

# LES LEADERS EUROPÉENS MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN EUROPEAN LEADERS CONTEMPORARY ART MARKET



**artprice**™

ART PARIS  
ART FAIR  
2012  
29 MARS - 1ER AVRIL  
GRAND PALAIS



# LES LEADERS EUROPÉENS MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN EUROPEAN LEADERS CONTEMPORARY ART MARKET



- p3 Les leaders européens
- p4 Royaume-uni
- p7 France
- p9 Italie
- p12 Europe du Nord
- p14 Belgique
- p16 Europe de l'Est
- p17 Pologne
- p18 Allemagne
- p21 La péninsule ibérique

p25 Top 50 2011

Artistes contemporains européens



- p27 The leading European countries on the art market
- p28 United Kingdom
- p31 France
- p34 Italy
- p36 Northern Europe
- p38 Belgium
- p40 Eastern Europe
- p41 Poland
- p42 Germany
- p45 The Iberian peninsula

European contemporary artists

---

Directeur de la publication : thierry Ehrmann

Rédaction : le département éditorial d'artprice, Céline Moine et Anaïs Delage

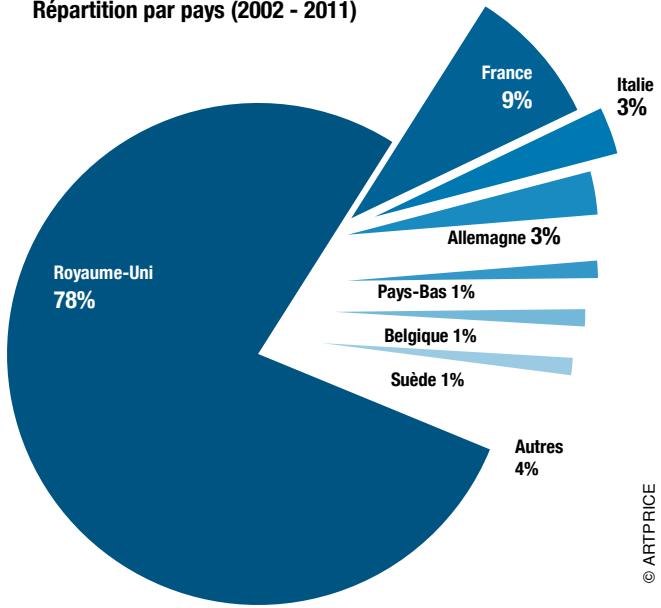
Directeur artistique : Marc Del Piano

Département étude de marché et économétrique : Martin Bremond

Contact : [econometrics@artprice.com](mailto:econometrics@artprice.com)

**artprice**<sup>TM</sup>

**Art Contemporain en Europe**  
**Répartition par pays (2002 - 2011)**



© ARTPRICE

**L**'attrait pour l'art contemporain, tel que nous le vivons aujourd'hui, est un phénomène récent. Il y a tout juste 10 ans, l'investissement sur la jeune création était encore bien complexé, notamment en salles de ventes où l'art contemporain apparaissait comme l'enfant pauvre du marché des enchères. A l'aube du millénaire, il s'avérait 10 fois moins rentable que l'art du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

La tendance s'est inversée en 2007-2008, période particulièrement vive pour les signatures les plus fraîches. Depuis, la soif d'art contemporain<sup>2</sup> est devenue planétaire et son enjeu est de taille, car ce segment de marché représente à lui seul 19,45 % des recettes mondiales<sup>3</sup> contre 3 % en 2000.

## LES LEADERS EUROPÉENS

Face à l'extraordinaire montée en puissance de la Chine (qui représente désormais 41,4 % du marché de l'art toutes périodes de création confondues<sup>4</sup>), et face au maintien difficile de la position américaine (qui perd 3 % de part de marché en 2011), les leaders européens progressent<sup>5</sup>.

La France s'impose comme la 4<sup>ème</sup> place de marché mondiale avec 4,5 % du résultat annuel, et comme la seconde place de marché européenne pour la vente d'œuvres d'art, après le Royaume-Uni (19,3 %). Elle est suivie par l'Allemagne (1,85 % du produit de ventes mondial) et par la Suisse (1,36 %) qui affiche un marché plus haut de gamme que l'Italie, 7<sup>ème</sup> mondial et 3<sup>ème</sup> en Europe. Malgré la richesse de son offre (le marché de l'art italien est deux fois plus dense que celui de sa voisine suisse), l'Italie peine à dépasser 1,1 % de part de marché mondial. Au coude à coude avec l'Australie, l'Autriche tient la 9<sup>ème</sup> place devant le Japon. La Suède prend la 11<sup>ème</sup> place devant le Canada, la Turquie, la Hollande et la Belgique.

Sur le segment plus spécifique de l'art contemporain, le Royaume-Uni impose son hégémonie en tenant 76 % du marché européen, lorsque 9 % suffisent à la France pour tenir la seconde position. L'Allemagne et l'Italie s'offrent chacune 3 % de parts de marché, suivis par le trio Suède / Pays-Bas / Belgique (environ 1 % chacun).

Le Royaume-Uni et la France sont par ailleurs les seuls pays européens à présenter une offre suffisamment haut de gamme pour générer des enchères millionnaires. Ils doivent tous deux leurs meilleures enchères annuelles à Jean-Michel Basquiat : la première, équivalant à 5,36 m€, fut signée à Londres en juin 2011 (technique mixte, 183,2 x 152,4 cm, 1981, vendue 4,8 m£, 29 juin 2011, Sotheby's Londres) tandis que la parisienne résonnait six mois plus tard à 2,253 m€ (*Santo*, 72 x 72 cm, 6 décembre 2011, Artcurial).

Les artistes contemporains les plus performants aux enchères sont des Allemands et des Anglais qui se partagent 22 places du Top 50 des artistes contemporains européens<sup>6</sup>, lorsque 5 Italiens, 4 Français, autant de Belges et 3 Espagnols se hissent dans le classement.

1 En terme de recettes à l'échelle mondiale.

2 Nous retenons pour cette étude les artistes nés après 1945, classés dans le segment art contemporain.

3 Œuvres d'art vendues dans le monde en 2011, toutes périodes de création confondues.

4 Le produit de ventes de la Chine se hissait en 2011 à 4,79 mds\$.

5 +24 % au Royaume-Uni, + 9 % en France, + 23 % en Allemagne.

6 Classement par produits de ventes réalisés en 2011.

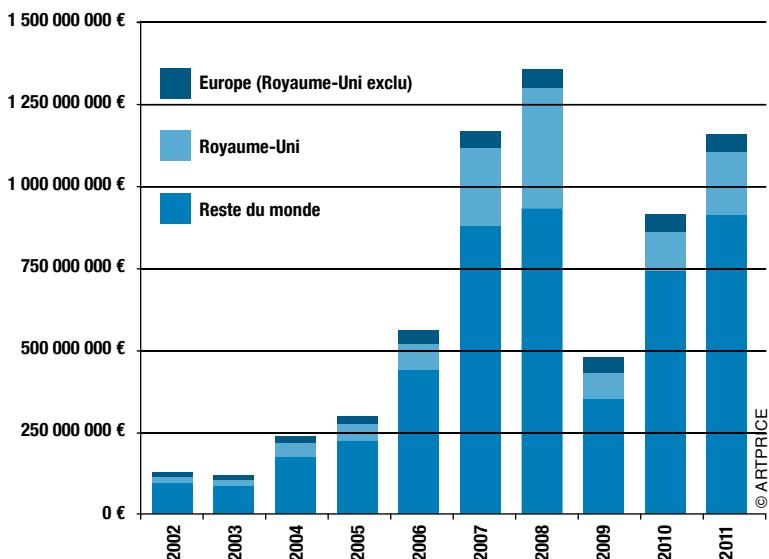
## ROYAUME-UNI

Aujourd’hui, la densité d’œuvres vendues au Royaume-Uni équivaut à celle de la Chine<sup>1</sup>, à cette différence près que le chiffre d’affaires chinois double largement celui de l’européenne.

A Londres, les enchères sont portées par les ventes prestigieuses de Christie’s (implantée à Londres depuis 1766), de sa grande rivale Sotheby’s et de Bonham’s. En 2011, les ventes d’art au Royaume-Uni ont généré quelque 190,8 m€ (contre 21 m€ en France) et c’est encore Londres qui enregistre quelques-unes des meilleures enchères pour les artistes européens, en témoignent les records du Français Martial Raysse (né en 1936) frappé à hauteur de 4,28 m€ (*L’année dernière à Capri (titre exotique)*, 16 février 2011, Christie’s), de l’Allemand Anselm Kiefer (*Lasst Tausend blumen blühen !*, février 2007, Christie’s, 1,6 m£, soit 2,4 m€) ou de l’Espagnol Miquel Barceló (*Faena de muleta*, 28 juin 2011, Christie’s). Face à la position dominante de Londres et d’artistes anglais tels que Banksy ou Damien Hirst, quelques artistes européens s’imposent néanmoins sur ce marché, dont ils ont besoin pour asseoir leur cote à l’international.

Par ailleurs, le gouvernement britannique a mis en place un dispositif incitant à l’achat d’œuvres contemporaines. Il s’agit du programme «Own Art», qui donne la possibilité aux particuliers de souscrire un emprunt à 0% et a favorisé l’achat d’une première œuvre pour des milliers de Britanniques depuis son lancement en 2004. Depuis, ce dispositif en faveur de la jeune création a fait école aux Pays-Bas et en France.

**Produit des ventes d’art contemporain - Répartition par lieux (2002 - 2011)**



<sup>1</sup> Ventes 2011, toutes périodes de création confondues.

## Banksy. Icône anonyme

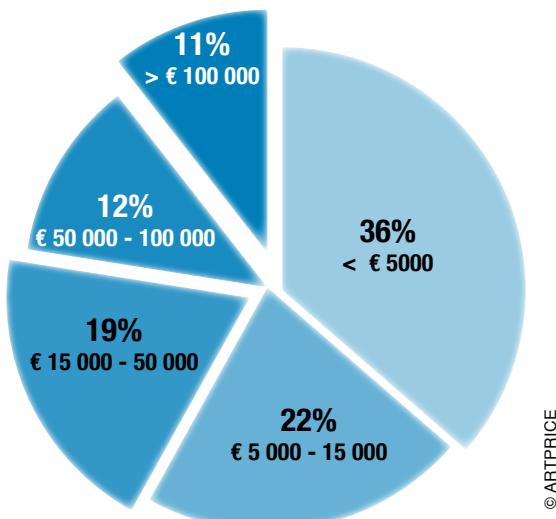
L'anonyme le plus célèbre au monde, alias Banksy (né en 1974) est désormais le jeune artiste<sup>1</sup> le mieux vendu dans son pays et dans le monde.

L'artiste serait né à Bristol en Grande-Bretagne. Voilà tout ce que l'on suppose. Ses tags, pochoirs et aphorismes dressent de lui un portrait plus pertinent car en 10 ans, la star anonyme a investi les murs de Bristol, Londres, Barcelone, Paris, New York, Los Angeles, Detroit, Dakar, Bombay et quelques autres, avec, au menu de ses interventions urbaines, des infractions poétiques et un humour corrosif. En 2004 par exemple, il imprime une large quantité de faux billets de 10 £ à l'effigie de la princesse Diana à la place de la traditionnelle reine d'Angleterre et transforme la mention «Bank of England» en «Banksy of England». L'artiste est facétieux, ce qui en fait un bon agitateur social et un miroir déformant intéressant pour le monde de l'art, en témoigne son récent film *Exit Through the Gift Shop* (traduit en français par *Faites le mur*) où un certain M. Brainwash («Monsieur Lavage de cerveau») explose dans le cercle de l'art contemporain en détournant les recettes du Street art et du Pop art.



**Banksy Riot Cop (2002)**  
Acrylique et peinture en aérosol (pochoirs)  
sur toile (30 x 30 cm)  
53 438 €  
Estimation 40 000 – 60 000 £  
Sotheby's, Londres (Royaume-Uni),  
30/06/2011  
©Pest Control Office

**BANKSY (1974)**  
Lots vendus / Répartition par gamme de prix (2002 - 2011)



<sup>1</sup> Artistes de moins de 40 ans.

L'arrivée de Banksy dans une salle des ventes remonte à 2005 : Bonhams et Sotheby's vendent alors 4 œuvres, dont la toile *Mother and Child* qui double son estimation haute en partant pour 6 000 £ (près de 9 000 €, Sotheby's, 25 octobre 2005). Le phénomène Banksy est en route, porté à la fois par un extraordinaire engouement populaire et médiatique, notamment après ses pochoirs sur le mur des territoires occupés à Ramallah (2005). Des collectionneurs-stars achètent, à l'instar de Christina Aguilera, Angelina Jolie et Brad Pitt, enflammant la cote en 2006, puis Sotheby's l'intègre pour la première fois à une vente new-yorkaise en février 2008. Le marché de l'art contemporain est à l'époque au plus fort et l'œuvre présentée, *Keep it spotless*, dépasse le million (1,7 m\$ soit 1,16 m€). Notons que l'envolée de cette œuvre, préalablement estimée entre 250 000 et 350 000 \$ et record de l'artiste depuis 4 ans, tient aussi au contexte particulier de cette vente *Red (Auction)* (Sotheby's, le 14 février 2008), une vacation caritative orchestrée par Damien Hirst où la générosité était de rigueur !

Le pochoir *Keep it spotless* (« A garder sans tâche ») est un jeu irrévérencieux et malicieux avec l'une des œuvres les plus rentables du marché de l'art contemporain, car il représente une femme de ménage soulevant le pan d'une *Spot Painting* (« Peintures de taches ») de Damien Hirst pour y découvrir un mur de briques rouges. La malice de *Keep it spotless* a hissé Banksy au niveau des prix de Hirst, artiste anglais le plus coté du monde dont les plus ambitieuses *Spot Paintings* s'arrachent entre 1 et 2 m€ en salles.

## **Damien Hirst. Pivot des ventes de Londres**

Difficile de rivaliser avec Damien Hirst (né en 1965), artiste anglais le plus coté dans le monde, gérant sa carrière de main de maître.

En 2006, l'artiste connaît ses premières enchères millionnaires. Deux ans plus tard, il opère une petite révolution dans le monde du marché de l'art en confiant directement ses œuvres à Sotheby's pour une vente exclusive intitulée *Beautiful inside my head forever*, les 15 et 16 septembre 2008 à Londres. Tandis que Lehman Brothers agonise, la vente Hirst est un énorme succès : Sotheby's enregistre 70,5 m£ le 15 septembre et 40,9 m£ le lendemain, faisant la fortune de l'artiste. Clou de la vente, les enchérisseurs ont adoré le *Veau d'or*, frappé pour la somme record de 9,2 m£, soit 11,6 m€ (*The Golden Calf*, veau blanc dans un bain de formol).

Le fer de lance des Young British Artists, révélé par le publicitaire et collectionneur Charles Saatchi, Hirst connaît bien les règles du marché. Dans son élan spéculatif, il a cependant subi de plein fouet la contraction du marché en 2008 et 2009 et il fallut patienter jusqu'au second semestre 2010 pour constater une relance... timide néanmoins.

Au mois de septembre 2010, Christie's Londres vendait en effet un grand cœur rose 180 000 £, contre une estimation préalable de 50 000 - 70 000 £ (*Untitled (Birthday Card Suite)*, 215 000 €). Le résultat peut paraître exceptionnel en regard de l'estimation, mais il faut rappeler que ce type d'œuvre cotait entre 200 000 et 300 000 € entre 2005 et 2010. Les réactions épidermiques du marché demandaient à être calmées par des coups de marteau rassurants et la stratégie des sociétés de ventes, affichant des estimations mesurées, a finalement bien opéré à cette époque. Cette œuvre en forme de cœur fait partie d'une série emblématique, celle des *Butterfly Paintings*, où se mêlent les thèmes de l'amour, de la mort, de la beauté et de la précarité et dont les prix varient en fonction du nombre de lépidoptères sacrifiés sur la toile.

Un mois après l'adjudication de 180 000 £, Christie's proposait *I am Become Death*,

*Shatterer of Worlds* (213,4 x 533,4 cm), une autre *Butterfly Painting* hypnotique faite de milliers d'ailes de papillons. Christie's et la galerie Gagosian voulaient certainement donner un signal fort de confiance en mettant sur le devant de la scène une fresque si imposante. La demande fut certes là, mais 600 000 £ sous l'estimation basse... L'œuvre a en effet difficilement atteint 1,9 m£ (2,1 m€) tandis qu'au plus fort du marché, une œuvre similaire emportait une adjudication spectaculaire de 4,2 m£ (6 m€, *Butterfly Painting Eternity*, de même dimension, vendue le 13 octobre 2007 chez Phillips de Pury & Company).

Particulièrement volatile, le marché de Hirst n'en est pas moins l'un des plus importants pour le marché de l'art contemporain au Royaume-Uni (70% des recettes de l'artiste). En 2011, ses ventes aux enchères généraient près de 18 m€... contre le résultat exceptionnel de 160,3 m€ enregistré par la vente de ses œuvres en 2008. Si le second marché de l'artiste est moins spectaculaire qu'il y a 4 ans, le premier marché prend le relais médiatique avec sa première exposition mondiale orchestrée par la galerie Gagosian : *The Complete Spot Paintings 1986-2011* présentait au même moment 25 années de *Spot Paintings* dans les onze espaces de Larry Gagosian à New York, Londres, Paris, Los Angeles, Rome, Athènes, Genève et Hong-Kong (entre le 12 janvier et le 10 mars 2012).

## FRANCE

La France, 3<sup>ème</sup> place de marché mondiale en 2006<sup>1</sup>, est rétrogradée depuis 2007 à la 4<sup>ème</sup> place de marché, depuis l'émergence de la Chine. A l'issue de l'année 2011, elle conserve cette position tout en constatant sans grande action l'effritement de sa part de marché. Désormais, la place de marché parisienne est non seulement derrière Londres et New York, mais aussi Pékin et Hong Kong, alors que Shanghai (avec une croissance de 21 %) a réduit son écart de moitié et talonne la capitale française.

La spécificité du marché de l'art français est d'être le plus dense de toute l'Europe, voire du monde ! Il s'est vendu près de 53 800 œuvres d'art, toutes périodes de création confondues, au cours de l'année 2011 sur l'Hexagone, soit plus qu'aux États-Unis, au Royaume-Uni et même en Chine, première place de marché mondiale en terme de résultat.

Les artistes français représentent environ 10% du Top 500 mondial en 2011 (contre plus de 30% d'artistes chinois). Des artistes tels que François-Xavier Lalanne (1927-2008), Bernard Buffet (1928-1999) et les Nouveaux Réalistes Arman (1928-2005), Yves Klein (1928-1962) et César (1921-1998) se démarquent, tandis que les seuls artistes vivants français à intégrer ce classement sont Pierre Soulages (né en 1919) affichant 6 enchères millionnaires et Martial Raysse (né en 1936), avec un palmarès de 4 enchères millionnaires. Loin d'atteindre de tels sommets, les artistes « contemporains » français les plus performants en salles des ventes sont Jules de Balincourt (né en 1972) et Robert Combas (né en 1957).

### *Jules de Balincourt. Le plébiscite new-yorkais*

Né à Paris et travaillant à Brooklyn, Jules de Balincourt, qui a déjà exposé au Palais de Tokyo, à la PS1, au MoMA et au Mori Art Museum, a fait une entrée fracassante en salles en mai 2007, avec une première vente à 28 000 \$ (soit 20 600 €, *Great Outdoors*, Christie's NY). Six mois plus tard, il plante une exceptionnelle

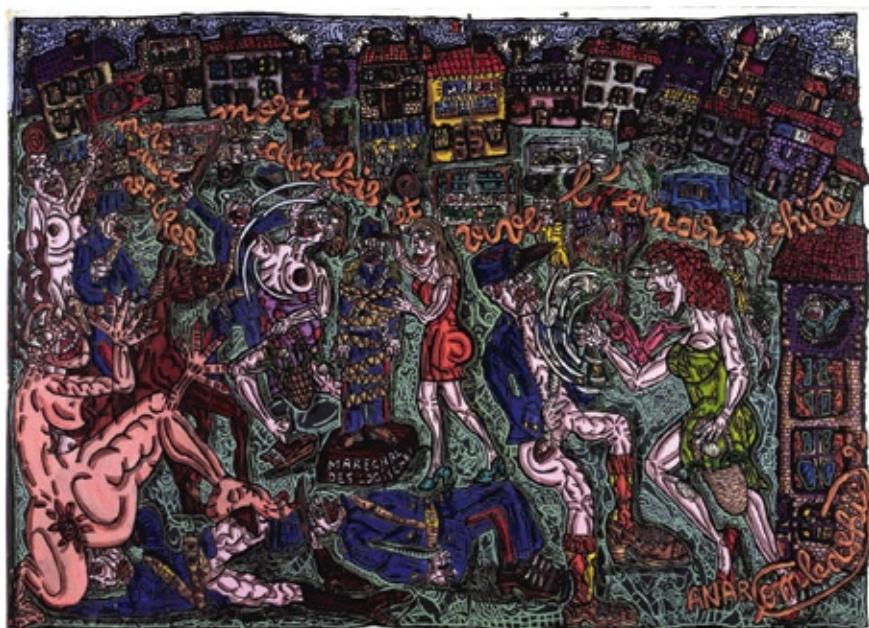
---

<sup>1</sup> Toutes périodes de création confondues.

adjudication de 220 000 \$ chez Phillips de Pury & Company (soit 150 000 € pour *Media Information Transmission Center*). En 2010, tandis qu'il est gratifié d'une exposition solo au Mori Art Museum de Tokyo, le marché frappe à plus de 200 000 € à trois reprises entre Londres et New York, pour de larges toiles oniriques aux couleurs vivantes. C'est donc grâce au marché new-yorkais qu'il s'est hissé parmi les météores contemporains, tandis qu'aucune enchère n'a pour l'instant été enregistrée en France.

En seulement 4 années de présence aux enchères, Jules de Balincourt est parvenu à planter un record équivalent à 284 000 € pour une carte revisitée des États-Unis intitulée *US World studies II* (230 000 £, Christie's, Londres, 30 juin 2010, estimation initiale de 40 000 - 60 000 £).

Cette surenchère spectaculaire lui a permis de devancer de façon fulgurante l'artiste français le plus populaire, Robert Combas, dont les œuvres affrontent le verdict des enchères depuis les années 80, époque à laquelle il influençait Keith Haring et séduisait le grand marchand Léo Castelli.



Robert Combas *Hecatombe* (1992), Acrylique sur toile (214 x 295 cm)  
90 000 € Estimation 100 000 – 120 000 €, Versailles Enchères, Versailles (France), 03/07/2011  
©Adagp, Paris 2012

## ***Robert Combas. Populaire ! surtout en France...***

Face aux 284 000 € records du Franco-américain Balincourt, les 90 000 € du Frenchie Robert Combas font pâle figure (record tenu par *Hécatombe* à 90 000 € depuis le 3 juillet 2011, Versailles Enchères).

Le pape de la Figuration Libre débute son aventure artistique dans les années 70 à Sète, sur fond de musique rock et de mouvement punk. Trente ans plus tard, son œuvre est incontournable dans les ventes d'art contemporain en France. La petite audience dont il bénéficie Outre-Atlantique a fait de lui le plus coté des artistes de la

Figuration Libre. En 2007 par exemple, année d'un produit des ventes exceptionnel de 1,3 m€ en salles, il affichait 1 m€ de plus que les produits des ventes cumulés de François Boisrond et des frères Di Rosa, autres acolytes de la Figuration Libre. Globalement, la cote de Robert Combas a progressé de +188% depuis 1998 et les meilleures toiles des années 80 et du début des années 90 ont flambé en 10 ans. *Le Petit Cheval* par exemple, large acrylique de 1992, se vendait l'équivalent de 16 500 € en 1998 puis se payait 67 000 € en 2007 (chez Perrin-Royère-Lajeunesse-Vergez Honta puis chez Cornette de Saint-Cyr).

Robert Combas est extrêmement productif, mais produire en quantité implique un tri sévère pour maintenir un continuum qualitatif. Il faut maintenant débourser entre 15 000 € et 50 000 € pour espérer emporter une œuvre de belle qualité et bien datée (les aficionados préfèrent les années 80). En créateur insatiable, il exploite tous types de supports: toile, tissu, détournement de dessins académiques dénichés aux puces (série des *Tatouages académiques* entre 2 000 et 2 500 € en moyenne). Même ses pinceaux usés sont récupérés pour former des crucifix qui s'échangent en moyenne entre 800 et 3 000 €. Cet œuvre prolifique fait l'objet d'une grande rétrospective au musée d'art contemporain de Lyon jusqu'au 15 juillet (*Rock on the wide size/wild side*).

En France, l'american touch stimule les enchères millionnaires. L'artiste contemporain le plus cher en France est en effet, sans grande surprise Jean-Michel Basquiat. Ses performances sur l'hexagone en 2011 atteignent 6,5 m€ pour 10 œuvres vendues, notamment grâce à la cession du 6 décembre chez Artcurial où *Santo*, une technique mixte sur panneau de 1985, était payée 2,253 m€ sur une estimation de 900 000 - 1,3 m€.

## **Flore Sigrist. Championne en deux coups de marteau**

A l'âge où les artistes s'activent à décrocher une première exposition, Flore Sigrist (née en 1985) fait déjà parler d'elle grâce à deux coups de marteau frappés à Paris en novembre 2011, qui font d'elle la première artiste de moins de 40 ans sur le marché des enchères français. Cette jeune artiste franco-suisse n'est pas soutenue par quelques puissantes galeries mais par des collectionneurs qui ont hissé deux de ses toiles directement au sommet chez Artcurial : une abstraction sans titre de 2010 partait pour 44 000 € et un *Dyptique* tout aussi frais pour 72 000 €. Il faut reconnaître à la maison de ventes française un grand talent promotionnel. Un commentaire d'Alain Renner (commissaire-priseur de la maison rivale Sotheby's) accompagnait de manière très élogieuse les 2 œuvres et suggérait un réel attrait de «grands collectionneurs américains, russes, chinois et européens» pour ce travail.

Nombre d'artistes français n'ont pas fait une si bonne moisson en deux coups de marteau mais sont à suivre sur le premier comme sur le second marché à l'instar de Jean-François Leroy, Damien Deroubaix, Arthur Aillaud, Jean-Michel Alberola, Vincent Corpet, Marc Desgrandchamps ou Fabrice Hyber.

## **ITALIE**

L'Italie a vendu 7,5 m€ d'œuvres d'art contemporain en 2011, ce qui en fait la 3<sup>ème</sup> place de marché européenne derrière le Royaume-Uni et la France, et devant l'Allemagne, à quelques coups de marteau près. Avec plus de 3 300 œuvres contemporaines vendues en 2011, contre un peu plus de 4 000 au Royaume-Uni et près

de 4 400 en France, la place de marché italienne est à la fois dense et abordable (adjudication maximum de 98 000 € pour *Sefer Hecaloth* d'Anselm Kieffer, vendue le 3 décembre chez Farsetti). Tandis que les collectionneurs italiens s'arrachent Sandro Chia et Francesco de Molfetta, le reste du monde se dispute Maurizio Cattelan et Francesco Vezzoli.

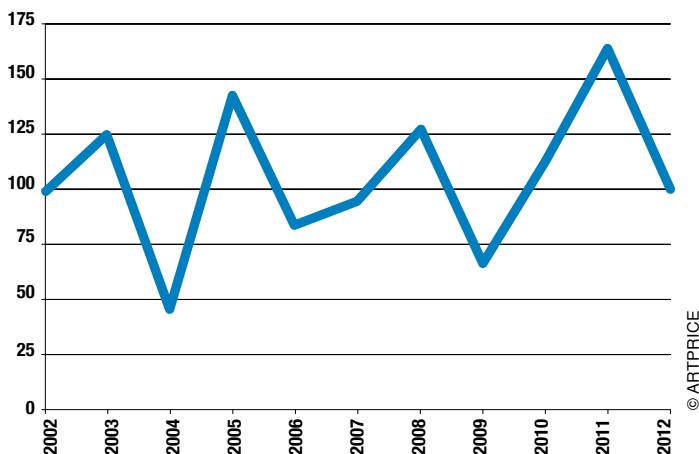
## ***Maurizio Cattelan. Trublion de l'art***

Maurizio Cattelan est l'artiste italien le mieux vendu au monde avec des recettes avoisinant les 5 m€ pour 34 œuvres adjugées en 2011.

Muni d'une ironie féroce et d'un goût prononcé pour les petits scandales ébrouant le monde de l'art, l'Italien Maurizio Cattelan (né en 1960) a su imposer un humour décapant et parfois hors la loi.

Parmi ses faits d'armes, on retient notamment l'ouverture d'une galerie à New York, la Wrong Gallery, toujours fermée et où rien ne se vend ; son galeriste italien Massimo De Carlo scotché au mur à l'occasion d'un vernissage (*A Perfect Day*, 1999), son galeriste parisien Emmanuel Perrotin déguisé en lapin rose phallique pendant un mois (*Érotin le Vrai Lapin*, 1995), Hitler mis à genoux dans une pieuse position (*Him*, 2001) ou le Pape Jean-Paul II terrassé par une météorite (*La Nona Ora*, 1999). Cette dernière œuvre, exposée en 1999 pour *Apocalypse*, à la Royal Academy de Londres fait scandale. A la même période, la prestigieuse Galerie Marian Goodman de New York prend l'artiste sous son aile et en 2001, la *Nona Ora* est présentée officiellement à la Biennale de Venise. L'artiste, qui bénéficie alors d'une émulation sans précédent, voit sa *Nona Ora (The Ninth Hour)* doubler son estimation le 17 mai 2001, pour un coup de marteau record à 800 000 \$ chez Christie's, soit près de 900 000 €.

**Maurizio CATTELAN (1960) - Indice des prix (base 100 en 2002)**



Trois ans plus tard, le même Pape décrochait 2,7 m\$ chez Phillips de Pury & Company (environ 2,09 m€, 11 novembre 2004) ! Cette dernière enchère a tenu un record jusqu'en mai 2010 quand une installation décalée - une sculpture hyper-réaliste représentant l'artiste entrant par effraction par un trou dans le plancher - est adjugée 7 m\$ (ed. 3/3, 5,5 m€, le 12 mai 2010 chez Sotheby's).

Signe plus récent de l'envolée des prix, sa meilleure enchère 2011 culmine à 1,45 m€ pour *Frank and Jamie* (ed. sur 3, 2 m\$, Phillips de Pury & Company) une œuvre qui était accessible autour de 510 000 € en 2006 (350 000 £, vente Christie's Londres du 22 juin).

Sa cote a augmenté de +45 % sur l'année 2011, appuyée par la grande rétrospective de son œuvre au musée Guggenheim de New York. Cette exposition spectaculaire intitulée *All* regroupait 130 œuvres (presque tout ce qu'il a fait depuis 1989) suspendues pêle-mêle dans la rotonde du musée. La scénographie alliait une dernière fois le geste ironique à l'esthétique de l'échec, les œuvres pendues signant l'arrêt de mort de sa carrière en cours. Avec cette exposition en effet, il annonçait sa démission en tant qu'artiste, pour éviter de jouer son propre personnage.

Habile à déjouer les rouages du microcosme de l'art et de son marché, il a trouvé chez les collectionneurs de bons partenaires de jeu: en 2009, un chèque de 1 \$ signé Cattelan passait sous le feu des enchères... pour être adjugé 8 000 € (20 mai 2009, Christie's, Amsterdam). A noter: quelques œuvres mineures, dessins, photographies ou petites sculptures siglées *Oblomov Foundation* sont accessibles en salles entre 1 000 et 5 000 €.

Cet état d'esprit provocateur, allié à une puissance ironique et une bonne efficacité visuelle, fait aussi des émules du côté des artistes, dont le jeune Francesco de Molfetta, qui s'avère être le jeune talent le mieux vendu en Italie (parmi les artistes de moins de 40 ans). Francesco de Molfetta détourne les égéries de la culture noble, artistique ou religieuse, de la culture populaire au sens large (smiley, barbie ou billet de 5\$), en vue, dit-il, de «dénoncer une société fondée sur le culte de l'apparence à travers l'usage d'une marque qui symbolise la recherche du bonheur éphémère». La recette séduit avec 40 œuvres vendues en salles sur l'année 2011, dans une gamme de prix oscillant entre 1 500 et 3 000 €.

## ***Francesco Vezzoli. Gloria !***

Pour la jeune génération, Francesco Vezzoli se détache par ses résultats de l'année dernière (2011), affichant une performance annuelle proche de 136 000 € pour 7 œuvres vendues. Il y a fort à parier que ses résultats 2012 (fêtant 10 ans d'enchères) enterreront ce score, car certaines pièces dépassent déjà les 200 000 € en salles. Ce fut le cas le 15 octobre 2010 avec une adjudication record de 180 000 £ pour *Colette Embroidered Gigi*, série de 21 portraits de stars rebrodés (Sotheby's).

Né en 1971 à Brescia, Francesco Vezzoli étudie à la Central St. Martin's School of Art and Design de Londres entre 1992 et 1995. Quelques années plus tard, le jeune artiste affiche déjà à son palmarès des expositions au New Museum of Contemporary Art de New York (2002), à la Fondazione Prada de Milan (2004 et 2005), au Guggenheim Museum, dans le cadre de Performa (2007) ou au Garage Center for Contemporary Culture de Moscou (2010). Il bénéficie de plus de l'appui des galeries Larry Gagosian et Yvon Lambert.

Fasciné par les icônes médiatiques, l'artiste malaxe la célébrité en se situant au cœur du système qu'il critique. Natalie Portman, Stephanie Seymour, Eva Mendes, Catherine Deneuve ou Lady Gaga ont participé à ses performances, où le culte de la célébrité est revisité pour mieux pointer du doigt son pouvoir de fascination et la vanité des mythes contemporains qu'il génère.

La broderie, technique désuète censée exercée l'œil, est un élément récurrent de son travail. Il coud à l'aide de fils métalliques sur des portraits de stars imprimés au laser. Ce parasitage caustique, qui prend l'allure de larmes ou de traces de sang, instille l'informe sur l'image glorieuse, concilie le mythe avec sa déchéance.

Vendu essentiellement à Londres et à New York, il est sporadiquement présent sur le marché français (le petit format *Surrealist Portrait of Mae West* se vendait 36 000 € le 17 mars 2009 chez Christie's Paris) mais son marché italien mériterait de s'éveiller un peu plus... une seule adjudication milanaise est à signaler, récompensant *Bianca Jagger as Anna Magnani* à hauteur de 20 000 € en novembre 2008 (Christie's).

## EUROPE DU NORD

Il s'est échangé 4,5 m€ d'œuvres contemporaines dans toute l'Europe du Nord en 2011. Ce résultat paraît timide face, par exemple, aux 6,7 m€ dégagés par l'Allemagne seule sur la même période. Cependant, l'essor de cette place de marché suit celui de l'art contemporain en général et les ventes ont explosé en quelques années, hissant les recettes annuelles de près de 170%<sup>1</sup> entre 2004 et 2011.

Les artistes contemporains d'Europe du Nord sont particulièrement confidentiels et leur marché est de fait très localisé. Seuls le Danois Olafur Eliasson et la Suédoise Karin Mamma Andersson parviennent à se hisser dans le Top 50 des artistes européens contemporains classés par produit des ventes, tenant respectivement les 34<sup>ème</sup> et 41<sup>ème</sup> places.

### *Olafur Eliasson. L'expérience du visible*

Parmi tous les artistes originaires d'Europe du Nord, le Danois d'origine islandaise Olafur Eliasson (né en 1967 et établi à Berlin) est l'artiste contemporain le plus plébiscité et le plus apprécié aux enchères. Épaulé d'experts des matériaux et de la lumière, il explore la relation entre la nature et la technologie, mettant en évidence des phénomènes naturels, atmosphériques, météorologiques, géologiques ou physiques. Ainsi, l'eau, la lave, le vent, le brouillard, la lumière, l'arc-en ciel et la couleur font de son art une expérience autant physiologique que psychologique.

Son travail sort de l'ombre il y a une dizaine d'années: en 2003, l'artiste représente le Danemark lors de la 50<sup>ème</sup> Biennale de Venise. La même année, il est plébiscité par la critique pour *The Project Weather*, véritable reconstitution d'un coucher de soleil embrumé exposé en plein cœur de la Tate Modern. Le 16 mai 2007, il reçoit le Prix Joan Miró, suivi de l'Arken Art Prize en 2009.

Ses travaux sont présents dans plusieurs collections publiques ou privées, notamment au Musée Solomon R. Guggenheim de New York, au Musée d'Art Contemporain de Los Angeles, à la Fondation Deste d'Athènes et à la Tate Modern. En 2010, il rayonnait jusqu'à Pékin avec l'exposition *Feelings are facts - Olafur Eliasson and Ma Yansong* au centre d'art contemporain Ullens (UCCA).

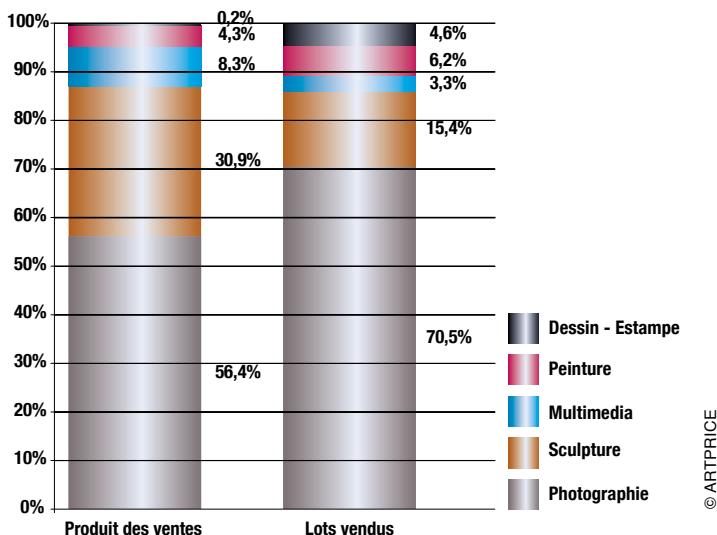
C'est ce rayonnement international qui lui permet d'être l'artiste issu d'Europe du Nord le mieux coté du monde. En 2011, les quelque 38 œuvres vendues aux enchères généreraient près de 804 000 € de recettes, surtout dans des salles de New York (les USA représentent 43 % de son chiffre d'affaires) et de Londres (le Royaume-Uni représente 45 % du chiffre d'affaires), lorsque le Danemark et la Suède se partagent 8 % des recettes.

La moitié des œuvres proposées en salles est accessible pour moins de 8 000 €, grâce aux travaux photographiques, souvent plus abordables (69 % des transactions). Quelques clichés de paysages islandais sont notamment accessibles entre 1 000 et 5 000 € (*Scenery, Iceland*, 1994, se vendait par exemple l'équivalent de 3 350 € le 8 juin 2001 chez Bruun Rasmussen à Copenhague).

---

1 Ventes d'art contemporain en Europe du Nord.

**ELIASSON Olafur (1967) - Lots vendus et Produit des ventes**  
**Répartition par techniques (2002 - 2011)**



Certaines séries photographiques comme les 50 épreuves de *The Waterfall Series* ou les 32 clichés de *The Fault Series* atteignent entre 200 000 et 400 000 € en salles. La série *Waterfall* signait d'ailleurs une enchère record de 310 000 £ dans la catégorie photographie (environ 370 000 €, Sotheby's, Londres). Son record d'enchère toutes catégories confondues remonte à 2007 avec l'adjudication de *Fivefold Eye*, sculpture en acier et miroir, pour 650 000 £ (soit 934 000 €) explosant une estimation initiale de 90 000 -120 000 £ (Christie's Londres, le 14 octobre 2007).

### ***Ilkka Lammi et Ernst Billgren. Les confidentiels***

Ilkka Lammi était un peintre réaliste finlandais décédé à l'âge de 24 ans (1976-2000). C'est l'année de son décès que les amateurs commencent à se manifester en salles des ventes. Une première toile est proposée chez Bukowskis au mois d'octobre et quadruple largement son estimation (*Snötyngra granar* se vend 27 000 FIM<sup>1</sup>, l'équivalent de 4 500 €). Le marché demeure très confidentiel, centré sur Helsinki, mais la demande locale se fait plus pressante avec une autre toile vendue quelques mois plus tard l'équivalent de 16 000 €, quadruplant là encore son estimation. En 2003, un large nu s'arrache 38 000 € (*Dröm*, Bukowskis, le 29 novembre) et trois ans plus tard, une femme penchée à sa fenêtre atteint contre toutes attentes 77 000 € (*Parisiska*, estimée 25 000 - 35 000 €, Bukowskis, le 17 mai), plantant là une enchère record.

Désormais, les sociétés de ventes d'Elsinksi se disputent les œuvres d'Ilkka Lammi, devenue pour elles l'artiste contemporain le plus rentable (111 400 € de recettes dans les salles d'Elsinksi en 2011) avec Ernst Billgren.

Dans la catégorie «Moins de 70 ans», Ernst Billgren (né en 1957) se détache en effet de ses compatriotes. Les collectionneurs finlandais et suédois sont particulièrement sensibles à un style inspiré par la nature et nourri de mythologie nordique. A l'instar d'Ilkka Lammi, Ernst Billgren est l'un des artistes les plus célèbres en

<sup>1</sup> Mark finlandais.

Suède et un illustre inconnu à l'étranger. La totalité de son marché se joue in-situ et quelques toiles flirtent tout de même avec les 100 000 €. En mai 2011, les personnages zoomorphes de *Fynd 1006-2006* décrochaient 88 880 € (800 000 SEK<sup>1</sup>, Stockholms Auktionsverk).

## BELGIQUE

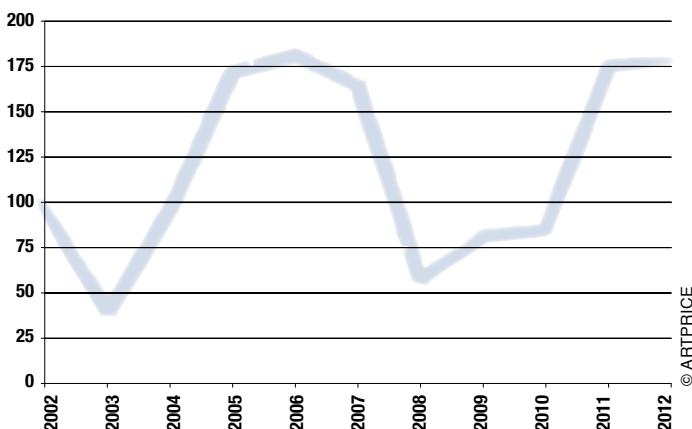
En 2011, avec 1,11% du produit des ventes d'art contemporain échangé en Europe, la Belgique est la 6<sup>ème</sup> place de marché européenne, derrière l'Angleterre, la France, l'Allemagne, mais aussi la Suède et l'Italie. Néanmoins, cette médiocre situation du marché belge ne reflète pas le dynamisme de ses artistes sur la scène internationale.

Rayonnement international d'artistes tels que Luc Tuymans, Wim Delvoye, Jan Fabre ou Francis Alÿs à l'appui, l'art contemporain belge est l'un des plus dynamiques en Europe mais son marché se joue essentiellement à l'étranger. Le quatuor gagnant alimente essentiellement les sociétés de ventes anglaises et américaines pour les meilleures œuvres, tandis que le marché belge génère seulement 11 % du produit de ventes des 4 artistes, pour 25 % de leurs transactions mondiales.

### ***Luc Tuymans. Le temps en suspens***

Artiste contemporain belge le plus coté en 2011<sup>2</sup>, Luc Tuymans (né en 1958) est aussi le plus généreux, puisque deux des trois meilleures adjudications de l'année 2011 ont été obtenues lors de ventes caritatives. L'œuvre *Deal-No deal* (2011), proposée le 22 septembre chez Christie's New York lors d'une vente au profit de l'association «Artist for Haïti» se vendait 956 500 \$ (près de 700 000 €), bien au-delà de sa fourchette d'estimation (600 000 - 800 000 \$).

**TYUMLANS Luc (1958) - indice des prix (base 100 en 2002)**



Réalisée alors que Luc Tuymans travaillait à Bruges sur l'exposition *Reality of the Lowest Rank - A Vision of Central Europe, Deal-No deal* - fut inspirée par un homme solitaire passant ses soirées au bar du coin à jouer à la machine à sous. L'œuvre aux accents mélancoliques dépeint l'individu isolé au centre d'une large toile (2 m de

1 Couronne suédoise.

2 1,64 m€ d'œuvres vendues dans le monde en 2011.

haut sur 1,3 m de large), qui absorbe son image dans un divertissement infini.

Quelques semaines après cette enchère presque millionnaire, *Shore* atteint 260 000 \$ au profit des victimes du séisme au Japon (près de 189 000 €, vente organisée par Takashi Murakami, Christie's New York, le 9 novembre). L'œuvre reprend en peinture une impression tirée d'une photographie de 2005. Elle transforme le roulis des vagues de nuit en une vision sourde, ocre et grisée, évoquant pour l'artiste le catastrophique séisme qui frappait le Japon cette année-là. Entre ces deux adjudications, sa toile *Easter* se vendait 800 000 \$ chez Sotheby's (556 880 €), décrochant la 2<sup>nde</sup> place sur son podium 2011.

Avec ces coups de marteau records, la cote de Luc Tuymans côtoie à nouveau les sommets atteints après sa rétrospective à la Tate Modern de Londres (2004-2005). 2011 fut enfin, pour l'artiste, l'année d'une première grande rétrospective à Bruxelles (au Palais des Beaux-Arts entre février et mai), une actualité qui a accéléré les échanges puisqu'il se vendaient aux enchères 600 000 € d'œuvres de plus en 2011 qu'en 2010.

### ***Wim Delvoye. L'humour belge***

En 2011, le Flamand Wim Delvoye (né en 1965) a côtoyé les sommets atteints par Luc Tuymans grâce à l'adjudication de 190 000 £ (217 000 €) pour des engins de chantier en dentelle métallique<sup>1</sup>. Sa cote s'accélère considérablement avec 4 enchères à plus de 100 000 € enregistrées en 2011, contre trois entre 2008 et 2010.

Véritable chef d'entreprise, ses projets les plus ambitieux font aussi l'objet de cotation en Bourse : il en est ainsi de *Cloaca*, sa machine à produire des étrons, et d'*Art Farm*, la ferme chinoise dans laquelle sont élevés ses cochons tatoués. Ces tirelires vivantes et iconographiées parodient le capitalisme et la société de consommation et sont vendues après le décès de l'animal. En avril 2006 chez Christie's-South-Kensington, il fallait compter 37 000 € (26 000 £) pour une peau de cochon tatouée de *Stéfanie* (*Tattooed Pig Skin*). Comptez aujourd'hui entre 50 000 et 150 000 € selon la qualité du dessin pour une œuvre pur porc.

### ***Jan Fabre & Francis Alÿs***

Jan Fabre (né en 1958) et Francis Alÿs (né en 1959) font aussi partie des artistes belges favoris sur la scène internationale. Jan Fabre récoltait d'ailleurs 4 des 10 meilleures adjudications frappées pour un artiste contemporain belge en 2011, et Francis Alÿs en enregistrait 2, porté par son exposition *A Story Of Deception* à la Tate Modern de Londres. La demande pour ce dernier fut particulièrement forte avec un taux d'invendus tombé de 40 % à 21 % entre 2009 et 2011. Son record n'a cependant pas été renouvelé depuis 2005, avec une enchère de 550 000 \$ (467 000 €) pour *El Soplón (the Prompter)*, une installation de 4 peintures. Pour cette œuvre, trois peintres d'enseignes mexicains ont réalisé un portrait de Francis Alÿs, établissant un aller-retour entre l'original et la copie.

Jan Fabre commence quant à lui l'année 2012 sous les meilleurs auspices avec une nouvelle adjudication record. En effet, sa sculpture d'homme mesurant les nuages (dont il existe 6 exemplaires) grimpait jusqu'à 203 000 €<sup>2</sup> à Londres, soit 33 000 € de plus qu'en 2009 à Amsterdam.

Ces 4 fers de lance de la scène créative belge ne présentent qu'un seul défaut : leur

<sup>1</sup> *Flatbed Trailer Scale Model and Caterpillar 5C Scale Model*, installation de 73 x 128 x 575 cm, vendue le 13 octobre chez Sotheby's Londres.

<sup>2</sup> 170 000 £, le 16 février chez Sotheby's.

rareté en salles des ventes face à une demande mondialisée<sup>1</sup>. Sur le premier marché, ils sont défendus par quelques-uns des plus grands galeristes du moment : Emmanuel Perrotin (Wim Delvoye), Guy Bärtschi (Wim Delvoye), Daniel Templon (Jan Fabre), Guy Pieters (Jan Fabre) ou encore David Zwirner (Francis Alÿs).

## **EUROPE DE L'EST<sup>2</sup>**

Dans cette zone si étendue, nombre de pays forment des pôles de plus en plus dynamiques et regorgent d'artistes talentueux encore méconnus. Le marché de l'art en Europe de l'Est paraît encore en friche en regard de celui du Royaume-Uni, de la France ou de la Belgique et, bien que de nouvelles signatures sortent régulièrement en salles des ventes, peu d'artistes atteignent les classements européens. L'Autriche et la Pologne étant les pays où le marché est le mieux organisé, ils remportent haut la main les meilleurs résultats de toute la zone.

### ***Franz West. Contourner les limites de l'art***

L'Autrichien Franz West (né en 1947) est le premier artiste d'Europe de l'Est que l'on croise dans le Top 50 des artistes contemporains européens par produit de ventes. Son Lion d'Or à la Biennale de Venise en 2011 n'y est certainement pas étranger. Considéré comme l'héritier de l'Actionnisme viennois, il commence pourtant par faire des collages d'images publicitaires, d'esprit néo-dada et pop, qu'il vend dans la rue comme des tracts. Puis, il se fait connaître principalement pour ses œuvres tridimensionnelles entre sculpture, mobilier et objet utilitaire. Intitulées *Pass-stücke*, ces œuvres aux formes hybrides et organiques n'ont d'existence que dans la mesure où elles sont utilisées par un tiers. Formes libres, transportables et indéfinissables de gypse, de papier mâché ou de métal, elles sont très recherchées en ventes publiques. L'une d'entre elles, *Larvae*, est d'ailleurs à la tête du record de l'artiste avec une enchère de 300 000 £ décrochée en 2008 (soit 380 000 € chez Phillips de Pury & Company Londres, le 29 juin 2008).

Franz West et le Français Bertrand Lavier sont sans doute les premiers à exploiter la limite entre l'art et l'aménagement. West crée un mobilier inconfortable qui ne procure que l'illusion d'être utile. Ses premières expositions datent des années 80, bien que ses premières sculptures soient antérieures. Déjà très populaire en Autriche, il intègre doucement le marché international à la fin des années 90, avec des premiers résultats autour de 20 000 €. En 2006, il franchit pour la première fois le seuil des 100 000 € avec une technique mixte sans titre de 1991 (adjugée 70 000 £, près de 104 000 € le 14 octobre chez Phillips de Pury & Company, Londres). Son indice des prix gagne 19% sur l'année 2011 et il enregistre sa meilleure enchère annuelle avec l'une de ses fameuses sculptures hybrides, *Il condor e pasa*, adjugée 150 000 \$ (104 500 €, le 11 mai 2011 chez Sotheby's New York). Néanmoins, son marché est en partie abordable avec une grande majorité de ventes au-dessous de 10 000 €. On pouvait ainsi acquérir le 21 novembre chez Germann Auktionshaus (Zurich), la peinture *Intérieur mit Dame* pour 11 000 CHE soit 8 800 €.

---

1 Entre 20 et 35 œuvres seulement étaient proposées en salles en 2011 pour chacun d'entre eux.

2 L'Europe de l'Est inclut ici les pays appartenant à l'Union Européenne dont l'Autriche, la Slovénie, la Slovaquie, la Roumanie, la Bulgarie, la République Tchèque, la Pologne et la Hongrie.

## ***Herbert Brandl. La nouvelle peinture***

Herbert Brandl (né en 1959) arrive en tête des artistes contemporains d'Europe de l'Est les mieux vendus dans leur secteur géographique d'origine. Par ailleurs, il est l'un des plus importants représentants de la «neue malerei» autrichienne, courant artistique né dans les années 80 en réaction à l'académisation de l'art conceptuel. Cette «nouvelle peinture» explore les points de convergence entre les deux modes de représentation qu'Herbert Brandl applique à son registre de prédilection, le paysage, pour une communion entre la peinture et la nature. En 2007, il représente l'Autriche à la Biennale de Venise et signe dans la foulée un record de 55 000 € pour de puissantes montagnes enneigées peintes en 2001 (*Ohne Titel*, 180 x 250 cm, 30 mai 2007, Dorotheum, Vienne). L'artiste a dépassé à deux autres reprises le seuil des 50 000 €, toujours à Vienne : en 2007, puis en 2011 avec un paysage abstrait largement brossé (*Ohne Titel*, 2006, Im Kinsky Kunst Auktionen, Vienne, 10 mai 2011). Ici, tout est question de sensation, Herbet Brandl captive le regard par la couleur, la lumière et le mouvement dispensé en larges touches.

Les ventes, encore très localisées, sont essentiellement concentrées dans son pays d'origine, l'Autriche représentant 85% de son chiffre d'affaires. Néanmoins une belle enchère de 26 000 £ (près de 30 000 €) a été enregistrée en avril 2011 chez Christie's Londres. Une présence à Londres, première place du marché européen, devrait accroître l'intérêt des amateurs pour son œuvre. Cet artiste d'envergure affiche un marché abordable particulièrement dense, avec 70% des œuvres accessibles pour moins de 9 900 €.

## ***Pologne***

La scène contemporaine polonaise est riche, on ne pourrait l'aborder sans évoquer l'artiste le plus réputé et aussi le plus coté Piotr Uklanski (né en 1968). Photographe de formation, il débute sa carrière à la fin des années 90. Très tôt acclamé par la critique, il expose déjà en 2003 à la Biennale de Venise et la Kunsthalle de Bâle lui consacre une rétrospective l'année suivante. *The Nazis* est son œuvre la plus célèbre, rassemblant 122 portraits d'acteurs incarnant des officiers nazis à l'écran. Elle lui a permis de passer le seuil des 100 000 € en 2005, puis d'enregistrer un record fulgurant en 2006 avec une adjudication équivalente à 741 000 €, doublant l'estimation basse (est. 250 000 – 350 000 £, adjugée 500 000 £, Phillips de Pury & Company Londres, 14 octobre 2006). Des œuvres moins connues mais de belles dimensions (plus d'un mètre) demeurent abordables pour moins de 10 000 €, à l'exemple de *Untitled (Le Petit Prince)*, dont le cinquième et dernier exemplaire était adjugé 9 500 \$, soit 7 000 €, le 29 septembre 2011 chez Christie's New York.

## ***Wilhelm Sasnal. Adoubé entre New York et Londres***

A l'origine de l'engouement pour la scène émergente polonaise, Wilhelm Sasnal (né en 1972) est un peintre cultivant une pratique protéiforme de l'art (photographie, dessin, vidéo). L'art de Sasnal s'inscrit dans la réappropriation d'images déjà existantes. Sa production picturale assimile plusieurs styles allant du figuratif à l'abstrait. Inspiré par le cinéma expérimental polonais et concerné par le contexte social actuel, Sasnal est également réalisateur. Il a ainsi composé des courts métrages expérimentaux, ou encore les clips vidéos des premiers groupes de rock polonais. Sa cote a commencé à prendre son envol en 2004 avec une enchère new-yorkaise de 52 000 \$ (soit 40 300 € pour une huile sur toile sans titre, le 12 novembre 2004 chez Phillips de Pury & Company). En 2006, Wilhelm Sasnal

reçoit le prix Vincent Van Gogh du Fonds culturel européen et signe sa première vente au-dessus de 100 000 € avec la toile *Gym Lesson at School* (adjudiquée 150 000 \$, soit 117 000 €, Phillips de Pury & Company New York, 16 novembre 2006). L'année suivante, en mai 2007, son record est frappé chez Christie's New York avec 330 000 \$ (243 000 €) pour la peinture monumentale *Airplanes* (150 x 300 cm). Ce record n'a pas été déclassé depuis mais sa cote est soutenue par un beau pedigree, comptant déjà des acquisitions par les plus grandes institutions internationales comme le MoMa et le Musée Guggenheim à New York, le Centre Pompidou à Paris, la Tate Modern à Londres.

Son meilleur résultat pour l'année 2011 est encore signé à Londres pour *Untitled (Dunaj)* qui doublait son estimation basse pour se vendre 62 000 £, près de 74 000 € (Christie's, 17 février 2011). La majorité de ses peintures s'échangent à plus de 10 000 € (61 % d'entre elles), mais tout ne trouve pas preneur pour autant, et 3 œuvres restaient invendues sur les 11 mises en vente en 2011. Son marché devrait être dynamisé en 2012, notamment grâce à sa première exposition monographique à la Whitechapel de Londres (du 14 octobre 2011 au 1<sup>er</sup> janvier 2012).

La scène contemporaine polonaise compte d'autres jeunes artistes à suivre tels qu'Anna Szprynger (née en 1982), Agata Kleczkowska (née en 1987) ou encore Jakub Slomkowski (né en 1982). Elle est également la patrie d'Enki Bilal (né en 1951), qui a révolutionné la bande dessinée et son marché, et du peintre Adam Adach (né en 1962), qui saisit avec réalisme des scènes de vie quotidiennes.

Quant aux artistes confidentiels à suivre de près dans la catégorie Europe de l'Est, notons pour l'Autriche les œuvres «gonflées» et encore accessibles<sup>1</sup> du fantasque Erwin Wurm (né en 1971) ou celles de la jeune Zenita Komad (née en 1980). Pour la Hongrie, ce sont surtout des artistes nés dans les années 50 qui s'imposent, comme El Kazovszkij (1948-2008), Laszlo Fehér (1953), Étienne Sandorfi (1948-2007) ou Kilian Leonard Dax (1954). Amplement reconnus dans leur pays d'origine, ils peinent à gagner une envergure internationale sur le marché de l'art et offrent de belles opportunités d'achats, avec des adjudications qui n'ont pas dépassé les 5 000 € en 2011. Le peintre bulgare Nedko Solakov (1957) a connu en 2011 des débuts prometteurs sur la place de marché londonienne, avec une enchère gagnante de 49 000 £ (58 000 €, œuvre *Romantic Landscape with Missing*, Phillips de Pury & Company, le 18 février), tandis que le Roumain Mircea Suciu (1978) faisait lui aussi son entrée dans le monde des enchères en 2011, avec une adjudication de 7 500 €, l'estimation haute pour *Take a Bow* (le 13 avril chez Artmark, Bucarest).

En République Tchèque, Jiri Georg Dokoupil (né en 1954) a déjà fait quelques apparitions remarquées sur la place du marché internationale et le jeune Jakub Spanhel (né en 1976) est déjà recherché dans les salles de ventes locales (toiles abordables entre 2 000 et 6 000 € en moyenne).

## ALLEMAGNE

La place de marché allemande se caractérise tant par son dynamisme que par la vitalité de sa scène émergente. La patrie du père du conceptualisme Joseph Beuys est devenue, au fil des années, un pôle attractif recevant un afflux d'artistes du monde entier. Berlin, ville emblématique de ce phénomène, séduit notamment par ses facilités d'hébergement, les grands villes allemandes étant bien plus avantageuses que Londres ou Paris. Cet engouement s'explique aussi par la multiplication et l'accessibilité des possibilités d'exposition, l'arrivée de grands collectionneurs qui

---

1 Près de la moitié de ses œuvres sont accessibles pour moins de 10 000 € aux enchères.

n'hésitent pas à présenter leurs collections au public ne gâchant rien. Les amateurs d'art ne s'y trompent pas et viennent de plus en plus nombreux explorer ce foisonnement artistique. De plus, l'Allemagne s'impose à la 4<sup>ème</sup> place européenne pour ses performances en matière de ventes d'art contemporain.

Les artistes allemands sont très présents sur la scène internationale et se mesurent, contrairement aux Français, à certaines sommités américaines ou chinoises en terme de performances aux enchères. La prééminence des artistes allemands passe aussi, sans nul doute, par l'importance et la qualité du réseau des Kunsthalle, l'influence des galeries et la puissance des collectionneurs allemands. Pas moins de 14 artistes allemands se hissent d'ailleurs dans le Top 50 européen<sup>1</sup>: Neo Rauch (né en 1960), Martin Kippenberger (1953-1997), Albert Oehlen (né en 1954), Anselm Kiefer (né en 1945), Thomas Struth (né en 1954), Thomas Schütte (né en 1954), Jörg Immendorff (1945-2007), Matthias Weischer (né en 1973), Thomas Ruff (né en 1958), Stephan Balkenhol (né en 1957), Ruby Sterling (née en 1972) et Gunther Förg (né en 1952).

### **Anselm Kiefer. Monumental**

Né en Allemagne six mois avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, Anselm Kiefer (1945) crée des œuvres chargées de matières et de mémoire. Réinterrogeant sans cesse l'histoire de son pays, il utilise sur ses toiles des matières telles que le plomb, la paille, le goudron qui donnent, à l'image des sujets qu'il traite, de la rugosité à sa peinture. Puisant son inspiration dans l'œuvre des génies de la littérature ainsi que dans la Kabbale ou la mythologie de l'Égypte antique, Anselm Kieffer a activement participé au renouveau de la peinture. Cet ancien élève de Joseph Beuys émerge sur la scène internationale lors de la Biennale de Venise de 1980. Sa cote prend une véritable envergure dans les années 2000, avec sa première adjudication millionnaire en 2001. Son record est alors frappé à 1,05 m\$ (1,19 m€) pour *Athanor*, une œuvre spectaculaire où se déploie sur près de 4 mètres un bâtiment noirci par les flammes (14 novembre, Sotheby's New York). Son indice des prix est au plus haut en 2008, puis est contaminé par la baisse conséquente d'un marché de l'art en pleine crise. En 2011, les plus belles œuvres font leur retour en salles et le marché de Kiefer repart de plus belle, affichant un chiffre d'affaires annuel de 12 m€. Cette performance 2011 enterre de +222% celle de 2010, et double presque le pic atteint en 2008 (6,7 m€). Parmi les œuvres maîtresses proposées, *Dem Unbekannten Maler* (*To the Unknown Painter*), pressentie pour décrocher le nouveau record de l'artiste, est proposée chez Christie's New York le 11 mai 2011 avec une estimation de 2 à 3 m\$. L'œuvre atteint 3,1 m\$ (2,16 m€), talonnant à 52 000 \$ près un record enregistré en 2007 (*Lasst Tausend blumen blühen!* adjugée 1,6 m£ soit 2,4 m€ chez Christie's Londres le 8 février).

### **Andreas Gursky. La photographie au sommet**

Ancien élève de Bernd et Hilla Becher, Andreas Gursky (né en 1955) s'inspire de leur esthétique marquée par une quête d'objectivité et de précision. Il affectionne les formats monumentaux (jusqu'à plus de 5 mètres) où les individus se perdent dans l'immensité d'espaces quotidiens: supermarché, bourse ou musée. Andreas Gursky se pose en observateur, photographiant les structures de la société contemporaine, ses réseaux, son abondance. Le spectateur vacille à la vue de ces plans gigantesques tant l'artiste sait produire des images mentales vertigineuses. Ses

---

<sup>1</sup> Top 50 des artistes contemporains classés par produit de ventes en 2011.

photographies atteignent rapidement des prix conséquents, et durant la période charnière de 2006/2007, Gursky fut un bon indicateur de la spirale ascensionnelle des prix de l'art contemporain. Sur l'année 2006 par exemple, le volume d'affaires dégagé par ses œuvres aux enchères frôlait les 8 m€, ce qui correspond au cumul de ses produits de ventes enregistrés en 2003, 2004 et 2005 !

En 2010, le marché d'Andreas Gursky s'est essoufflé comme beaucoup d'autres : après six enchères millionnaires entre mai 2006 et février 2008 - notamment pour son fameux *99 cent II* (1,5 m£, près de 2,3 m€, le 7 février 2007 chez Sotheby's Londres) - les œuvres proposées en 2009 à plus de 100 000 € se sont vendues timidement, au mieux dans leur fourchette d'estimation (*Dubai World II*, adjugée 370 000 £ soit 434 000 €, sous son estimation le 25 juin 2009, Sotheby's Londres). Alors en sévère perte de vitesse, son indice des prix chute de -49 % entre janvier 2009 et juillet 2010 mais l'artiste demeure leader dans le secteur de la photographie contemporaine, grâce aux enchères millionnaires de *Madonna I* et *Pyongyang IV*. L'année 2011 est celle de la reprise, avec une cote en hausse de 44 % par rapport à 2010 et surtout un record mondial dans le champ de la photographie contemporaine, celui de *Rhein II* adjugé 3,8 m\$ le 8 novembre chez Christie's New York... un résultat équivalant à 2,76 m€, qui enterrine la suprématie de Gursky sur le marché mondial.

### ***Jonathan Meese. La tornade***

Découvert en 1988 lors de la Biennale de Berlin, l'artiste qui vit et travaille toujours à l'ombre de sa mère ne cesse, depuis, de stupéfier le monde de l'art. Fils prodige, Jonathan Meese (né en 1971) compose dès ses débuts des installations dévastées qui font le tour du monde et des collections. Piétinant joyeusement convenances et interdits, il doit principalement sa réputation à ses grandes installations et performances hors du commun. Également peintre, dessinateur et sculpteur, il aime accumuler la matière et les signes cabalistiques. Aussi complexe et protéiforme que son œuvre puisse paraître, toutes ses œuvres se caractérisent par son souhait de faire valoir sa «dictature de l'art». Son univers artistique à la fois violent et ludique se traduit par un chaos de formes et de couleurs. Jonathan Meese peut se targuer d'avoir très tôt atteint les hautes sphères du marché de l'art. Dès 2006, Sotheby's New York signe son record à 210 000 \$ (160 000 €, le 14 novembre) pour l'œuvre aux dimensions magistrales (2 x 4 m) *Alex de Large in seinem geliebten Mädchenzimme*. Même s'il a déjà 56 ventes à plus de 20 000 € à son compteur, aucune enchère n'a atteint le seuil des 100 000 € depuis 2009. La frénésie d'achat s'est calmée et l'année 2011 a enregistré seulement 4 enchères à plus de 20 000 € contre 7 en 2010. Par ailleurs, 25 % des lots présentés en 2011 ont été ravalés, majoritairement en Allemagne, le marché étant plus fort à Londres.

### ***Matthias Weischer. Le protégé de David Hockney***

A génération égale, son compatriote Matthias Weischer (né en 1973) est depuis quelques années déjà en orbite sur la scène artistique internationale. Parrainé par le grand David Hockney, l'artiste s'intéresse avant tout à la composition, à la répartition de l'espace et à l'agencement du tableau, dont il vérifie l'équilibre à l'aide d'un miroir. Dans des tableaux où les personnages ne sont qu'apparitions et ombres, flotte une étrange atmosphère. Plus discret que son aîné, il n'en est pas moins bien loti sur le marché international : Jonathan Meese s'impose en effet comme l'artiste de moins de 40 ans le mieux vendu dans son pays tandis que Weischer est l'artiste allemand de moins de 40 ans le mieux vendu dans le monde. Ce n'est pas le seuil des 100 000 € mais celui des 300 000 € que l'artiste a franchi en 2008, en

pleine frénésie du marché. Cette année-là, Sotheby's sonnait son record à hauteur de 280 000 £ (360 000 €, le 17 octobre à Londres) pour une œuvre sans titre de 2002 représentant l'intérieur imaginaire d'un salon dont les jeux de perspectives parviennent à arrêter le temps... la fusion réussie des perceptions spatiale et temporelle de son travail ne pouvait, en effet que séduire David Hockney.

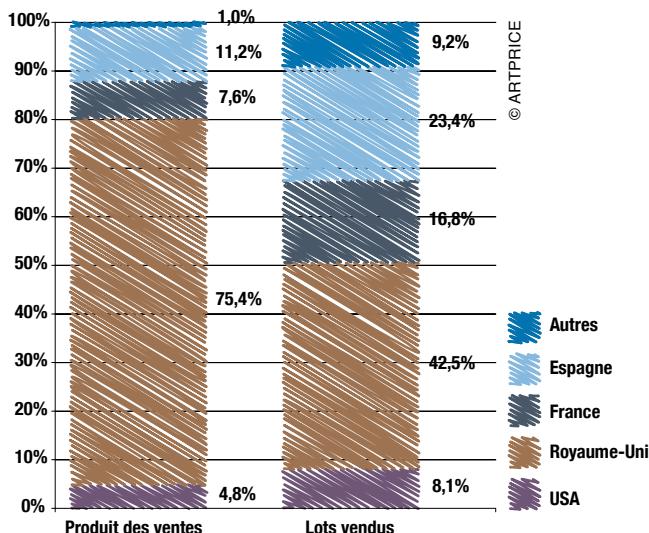
## LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

Le marché de l'art espagnol domine la péninsule et devance un voisin portugais longtemps cloisonné, qui peine encore à trouver son public. L'écart entre ces deux pays est conséquent et s'entend déjà dans les manifestations d'art contemporain : la foire ARCO de Madrid, même malmenée, devance largement sa voisine portugaise Arte Lisboa en terme de fréquentation et de rayonnement international. Toujours en terme de prestige international, les artistes portugais ont des difficultés à se démarquer.

### *L'Espagne. Barceló, Muñoz et Plensa dominent*

Le marché espagnol est porté par quelques grands noms tels que Miquel Barceló (né en 1957), Juan Muñoz (1953-2001) ou encore Jaume Plensa (né en 1955) qui se placent respectivement à la 2<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 43<sup>ème</sup> place du Top 50 des artistes contemporains européens classés par produit de ventes. Cette génération est bien représentée sur le second marché, contrairement à leurs compatriotes de moins de 40 ans.

**BARCELÓ Miquel (1957) - Lots vendus et produit des ventes**  
Répartition par pays (2002 - 2011)



Avec une conjoncture économique pesante et un taux de chômage qui ne cesse d'augmenter (plus de 20%), l'achat d'art demeure moins évident qu'ailleurs. Le marché moyen de gamme<sup>1</sup> et celui des jeunes artistes, logiquement très affec-

1 Marché des œuvres à moins de 50 000 €.

tés par la crise, sont en perte de vitesse depuis deux ans. Malgré l'envie du pays de soutenir le marché, le meilleur produit de ventes d'un artiste de moins de 40 ans dans la péninsule récompense Dolman Acevedo (né en 1975) avec seulement 6 500 € sur l'année 2011. A l'échelle d'un marché plus global, Nico Munuera (né en 1974) arrive en tête avec 18 000 € de recettes 2011, grâce à une belle adjudication de 14 000 £ (16 600 €) emportée à Londres le 18 février avec le triptyque *Bada-boom* (Phillips de Pury & Company). Le travail de Nico Munuera se caractérise par une recherche sensible des éléments minimaux constructifs (forme, couleur, matière), dont découlent des toiles abstraites où la matière colorée s'exprime avec force et émotion. Actuellement, son œuvre est essentiellement présentée en Espagne, cependant la mobilité de l'artiste, qui vit entre Berlin et Valence, pourrait lui permettre de percer à l'échelle internationale.

Il émane des œuvres de Miquel Barceló quelque chose d'intemporel. L'artiste espagnol explore des thèmes fondateurs : la fuite du temps et la métamorphose organique. Il triture la matière, joue des empâtements, entaille la couche picturale à laquelle il ajoute des matériaux hétérogènes. Barceló fut fasciné par André Breton dont l'idée de «rencontre fortuite» (des objets comme des idées) a certainement inspiré ses mélanges incongrus de peinture et de sable, de cendre et d'ossements.

Exposé pour la 1<sup>re</sup> fois dans une galerie espagnole à l'âge de 17 ans, l'engouement pour ses œuvres s'est manifesté précocement ce qui explique en partie que Miquel Barceló soit aujourd'hui l'artiste ibérique de moins de 65 ans le mieux vendu dans le monde et dans la péninsule. Son record a d'ailleurs été revu à la hausse en juin 2011 chez Christie's Londres, avec une adjudication à 3,5 m£ (soit 3,93 m€) pour *Faena de muleta*. 2011 a été une année prolifique pour l'artiste, doté de 4 résultats millionnaires lui permettant de faire un saut fulgurant de 837 places au Top 500 des artistes mondiaux classés par produit de ventes. Il tient désormais la 98<sup>ème</sup> place de ce Top.

A génération égale, Jaume Plensa a, dans une gamme de prix plus abordable mais solide, expérimenté une belle année 2011 en salles avec ses deux premières enchères dépassant le seuil des 100 000 € (*Tel Aviv Man XVIII*, adjugée 100 000 £, soit 112 000 €, 28 juin, Phillips de Pury & Company ; puis *Tel Aviv Man XI* adjugée 110 000 £, soit 125 000 €, Christie's Londres le 15 octobre 2011). C'est avant tout son travail de sculpteur qui crée l'engouement des acheteurs en salle des ventes, ses peintures ou dessins peuvent ainsi représenter de belles opportunités d'achats. La cote de Jaume Plensa a encore de la marge avant de rejoindre celle de ses compatriotes Barceló et Muñoz, seuls artistes contemporains présents dans le Top 500 des artistes mondiaux classés par produit de ventes.

## ***Le Portugal. Joana Vasconcelos brode sa cote***

Même si elle est restée longtemps confidentielle et demeure aujourd'hui encore limitée, la qualité de la scène portugaise est remarquable. L'internationalisation des échanges et du marché de l'art a permis une meilleure projection des artistes contemporains portugais à l'étranger, dont les œuvres viennent rejoindre les grandes collections publiques et privées. Cependant, c'est encore en s'exportant que quelques artistes réussissent à se hisser sur la scène internationale. Déjà, la très réputée artiste moderne Paula Rego (née en 1935) avait réussi à construire sa renommée internationale en partant dès 1952 en Angleterre pour suivre sa formation artistique. C'est d'ailleurs à Londres que fut enregistré son record le 28 juin 2011 avec 650 000 £ (730 000 €, Christie's) pour l'œuvre *Looking Back*. Hormis

quelques exceptions<sup>1</sup>, les artistes les plus réputés au Portugal sont quasi absents des ventes aux enchères dans le reste du monde. La scène portugaise doit encore gagner en visibilité pour dynamiser son marché local.

La place centrale de la scène artistique portugaise compte des noms internationalement reconnus dont Julião Sarmento (né en 1948) et Pedro Cabrita Reis (né en 1953). L'artiste conceptuel Pedro Cabrita Reis signait d'ailleurs, au début de l'année 2012, une première enchère Outre-Manche prometteuse équivalente à 18 000 € avec *The Cotton Fabric Paintings #12...* l'œuvre doublait son estimation haute (15 000 £, 10 février 2012 chez Christie's).

Encore peu soutenus, les artistes portugais pourraient vite surprendre le marché. Joana Vasconcelos (née en 1971) est sans nul doute le meilleur exemple à l'appui. Elle a commencé à séduire les aficionados de l'art avec sa participation à la Biennale de Venise en 2005. Malgré une présence modeste dans les salles de ventes avec seulement 11 résultats d'adjudications, sa cote est sous de bons augures. Celle qui sera cette année l'invitée du Château de Versailles à tout juste 40 ans, a déjà à son actif un record de 420 000 £ (480 000 €) frappé chez Christie's Londres le 11 février 2010, grâce à son escarpin monumental *Marilyn*. Ses sculptures et installations s'inscrivent dans une démarche de réappropriation et la dé-contextualisation d'objets issus du quotidien qu'elle transforme en œuvres d'art. Elle joue avec les échelles, la dimension, les matériaux pour se réapproprier l'objet choisi. Considérée par certains comme l'artiste portugaise la plus talentueuse de sa génération, sa carrière est un plein boom et elle a déjà intégré quelques-unes des plus grandes collections. Face à un marché de l'art attentiste et mondialisé, la péninsule ibérique illustre combien la cote des artistes dépendent de leur mobilité et d'une certaine géopolitique de l'art. Par ailleurs, la confidentialité de quelques artistes offre la possibilité d'accéder à une génération abordable pour moins de 10 000 €.

---

<sup>1</sup> Comme cités: Julião Sarmento (1948), Pedro Cabrita Reis (1953) ou encore Joana Vasconcelos (1971).



Tous les secrets du marché de l'art à partir de 99€ par an\*

The secrets of the art market  
every day from €99/\$119 a year\*

Résultats d'adjudication, cotes & indices, prix actualisés, prochaines ventes, signatures et biographies d'artistes, service d'estimation, place de marché. Tous nos abonnements donnent un accès illimité à nos banques de données et images. Auction records, upcoming auctions, artists' biographies, signatures, indexes and Artprice Indicator, current estimated price, estimate service, market place. All our subscriptions give an unlimited access to our database and images.

\*voir conditions spéciales sur [www.artprice.com](http://www.artprice.com) / See special conditions on [www.artprice.com](http://www.artprice.com)

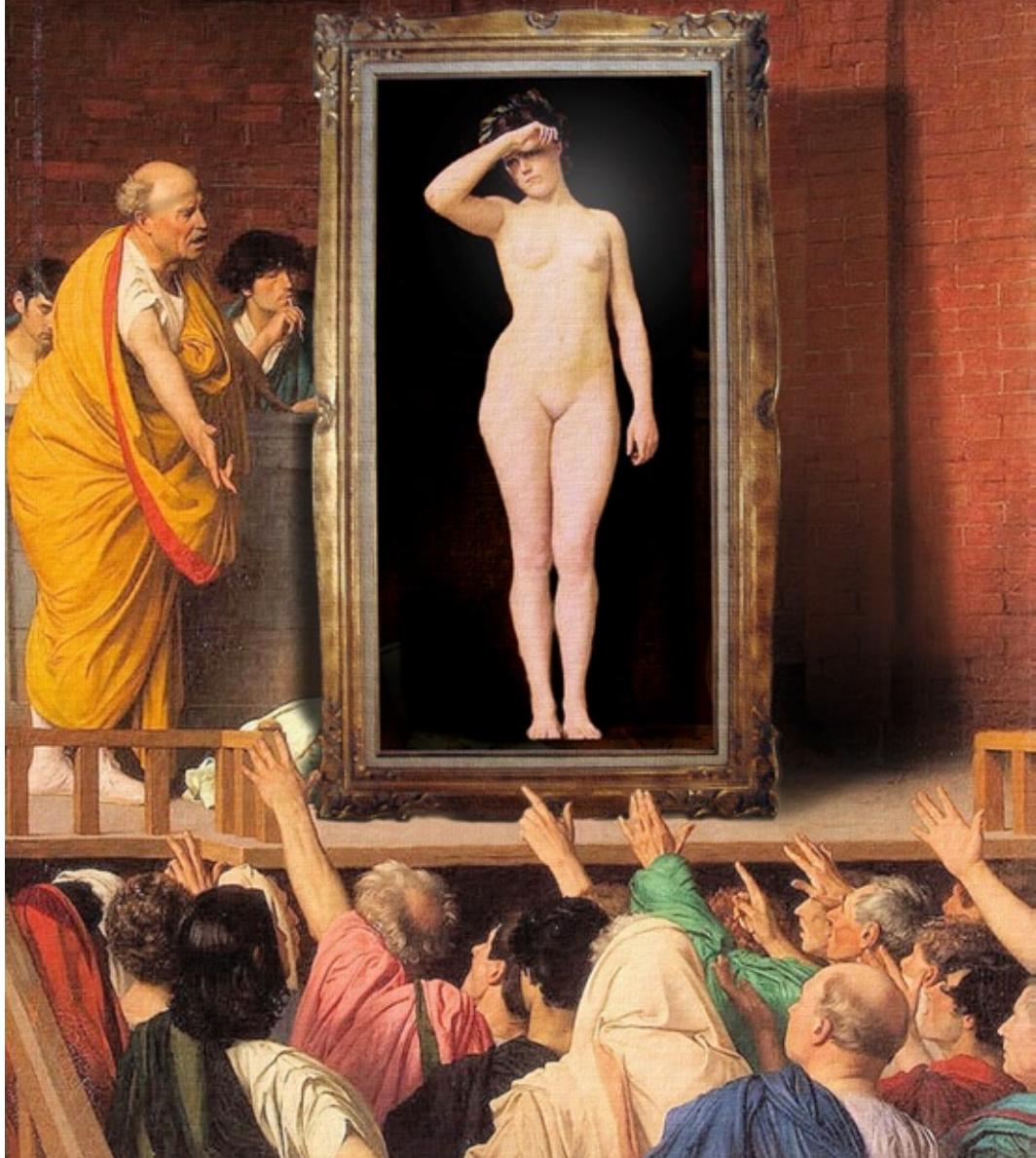
**artprice™** THE WORLD LEADER IN ART MARKET INFORMATION

**TOP 50 - 2011 Artistes Contemporains Européens / European Contemporary Artists**

Rang Rank	Artiste / Artist	Produit des Ventes Auction Turnover	Lots Vendus Lots Sold	Adjudication Max Max Hammer Price	Pays de Naissance Birth Country
1	HIRST Damien (1965)	17 926 328 €	403	1 060 770 €	UK
2	BARCELO Miquel (1957)	12 830 121 €	63	3 935 400 €	ES
3	KIEFER Anselm (1945)	12 003 360 €	47	2 160 080 €	DE
4	MUÑOZ Juan (1953-2001)	9 425 235 €	21	3 373 200 €	ES
5	GURSKY Andreas (1955)	8 749 157 €	50	2 761 080 €	DE
6	DOIG Peter (1959)	7 557 521 €	48	6 184 200 €	UK
7	FISCHER Urs (1973)	6 913 077 €	14	4 180 800 €	CH
8	GORMLEY Antony (1950)	6 397 826 €	38	3 428 700 €	UK
9	STINGEL Rudolf (1956)	5 760 038 €	25	837 450 €	IT
10	CATTELAN Maurizio (1960)	4 966 033 €	34	1 451 200 €	IT
11	BROWN Glenn (1966)	4 332 595 €	11	1 306 140 €	UK
12	QUINN Marc (1964)	3 454 509 €	67	696 800 €	UK
13	RAUCH Neo (1960)	3 386 578 €	39	653 070 €	DE
14	OFILI Chris (1968)	3 042 369 €	29	1 393 600 €	UK
15	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	2 904 208 €	86	1 314 335 €	DE
16	BROWN Cecily (1969)	2 733 322 €	15	495 132 €	UK
17	SCULLY Sean (1946)	2 595 144 €	72	424 308 €	IE
18	OEHLEN Albert (1954)	2 408 687 €	21	421 022 €	DE
19	SAVILLE Jenny (1970)	2 226 305 €	6	1 548 040 €	UK
20	RONDINONE Ugo (1964)	2 089 020 €	26	506 385 €	CH
21	REYLE Anselm (1970)	1 933 861 €	46	194 293 €	DE
22	BANKSY (1974)	1 810 847 €	89	154 291 €	UK
23	TUYMANS Luc (1958)	1 641 719 €	33	698 723 €	BE
24	STRUTH Thomas (1954)	1 445 926 €	49	415 590 €	DE
25	SCHÜTTE Thomas (1954)	1 271 145 €	21	592 280 €	DE
26	IMMENDORFF Jörg (1945-2007)	1 131 783 €	142	133 992 €	DE
27	ALYS Francis (1959)	968 420 €	29	181 164 €	BE
28	DELVOYE Wim (1965)	918 835 €	34	217 075 €	BE
29	FABRE Jan (1958)	881 548 €	31	182 880 €	BE
30	CHIA Sandro (1946)	866 709 €	137	80 179 €	IT
31	COMBAS Robert (1957)	850 455 €	198	90 000 €	FR
32	WEISCHER Matthias (1973)	849 299 €	21	182 864 €	DE
33	RUFF Thomas (1958)	814 069 €	70	77 421 €	DE
34	ELIASSON Olafur (1967)	803 957 €	38	368 094 €	DK
35	PALADINO Mimmo (1948)	788 673 €	135	85 687 €	IT
36	PIERRE & GILLES (1976)	703 295 €	33	130 000 €	FR
37	BALKENHOL Stephan (1957)	674 578 €	78	77 840 €	DE
38	QUINN Ged (1963)	671 975 €	5	190 528 €	UK
39	WEST Franz (1947)	529 219 €	38	104 520 €	AT
40	RUBY Sterling (1972)	513 110 €	15	195 912 €	DE
41	ANDERSSON Karin Mamma (1962)	504 020 €	13	229 742 €	SE
42	PENONE Giuseppe (1947)	492 496 €	9	251 350 €	IT
43	PLENSA Jaume (1955)	473 864 €	34	125 730 €	ES
44	FISCHLI & WEISS Peter & David (1979)	436 378 €	16	273 953 €	CH
45	FÖRG Günther (1952)	419 239 €	98	95 000 €	DE
46	BILAL Enki (1951)	405 010 €	27	94 000 €	YU
47	DOLRON Desirée (1963)	392 727 €	11	111 888 €	NL
48	ORLINSKI Richard (1966)	389 200 €	21	190 000 €	FR
49	BALINCOURT de Jules (1972)	367 561 €	7	178 656 €	FR
50	KELLY John (1965)	359 185 €	29	124 897 €	UK

Faites monter les enchères !  
Passez à l'action sur Artprice.com !\*

Get into the action,  
get into Artprice auctions!\*

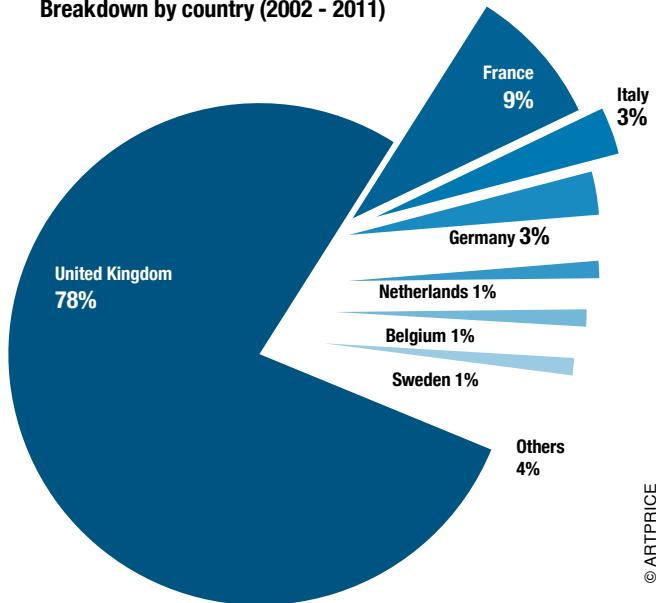


\*Artprice est opérateur de courtage aux enchères réalisées à distance par voie électronique (article 5 de la loi n° 2011-850 du 20 juillet 2011). Service de séquestre disponible en €, £ et \$. Artprice acting as electronic auction broker as defined in the 'article 5 de la loi n° 2011-850 du 20 juillet 2011'. With an escrow service available in €, £ and \$.

**T**he demand for Contemporary art that exists today is a recent phenomenon. Just ten years ago, investment in recently created artworks was still a marginal activity, particularly for auction houses, and Contemporary art was seen as the poor relation of the auction market. At the dawn of the new millennium, it was 10 times less profitable than 19th century art.

Within 7 years this situation had literally reversed and 2007-2008 saw the emergence of a particularly dynamic and speculative Contemporary segment. Today, demand for Contemporary art is global and the Contemporary<sup>1</sup> segment represents a major segment of the global<sup>2</sup> art market: 19.45% vs. 3% in 2000.

**Contemporary Art Auction Turnover in Europe  
Breakdown by country (2002 - 2011)**



© ARTPRICE

## THE LEADING EUROPEAN COUNTRIES ON THE ART MARKET

Faced with the extraordinary rise of China, which now represents 41.4% of the global art market (all periods combined)<sup>3</sup>, and the difficult-to-maintain U.S. position (which lost 3% of the global market share in 2011), the leading European countries posted growth in 2011<sup>4</sup>. France represented the fourth largest auction market in the world with 4.5% of the annual global auction revenue, and the second largest art marketplace in Europe behind the United Kingdom (19.3% of global art auction revenue). It is followed by Germany (1.85%) and Switzerland (1.36%) which has a more upscale market than Italy (7th in the world and 3rd in

<sup>1</sup> We choose to study the artists born after 1945, classified in the Contemporary art segment.

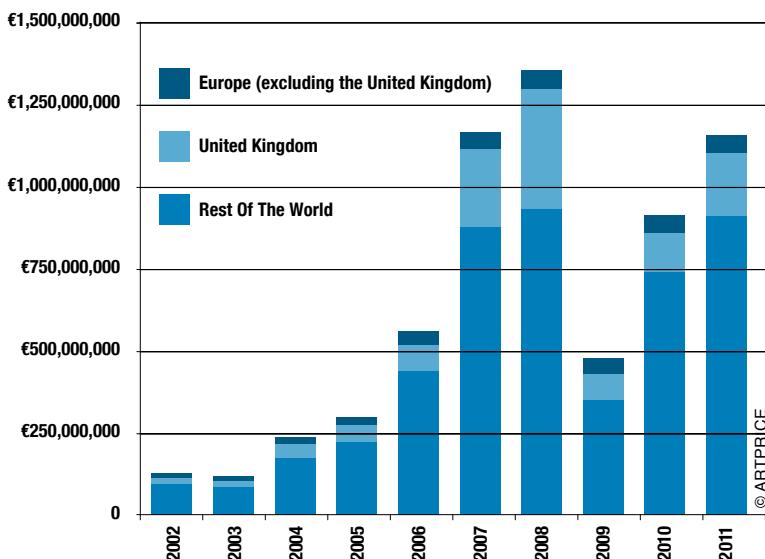
<sup>2</sup> Works of art sold worldwide in 2011, all creative periods combined.

<sup>3</sup> Proceeds from sales of China hoisted in 2011 in \$ 4.79 billion.

<sup>4</sup> +24% in the UK, +9% in France, + 23% in Germany.

Europe). Despite the density of the Italian art market (twice that of Switzerland), Italy only just generates 1.1% of global art auction market revenue. On a par with Australia, Austria is the 9th global marketplace, ahead of Japan. Sweden takes 11th place ahead of Canada, Turkey, Holland and Belgium.

### Contemporary Art Auction Turnover - Breakdown by location (2002 - 2011)



On the more specific segment of Contemporary art, the UK is by far the dominant market with 76% of the European market, compared with 9% for France in second position. Germany and Italy stand shoulder to shoulder (3% market share), followed by the trio Sweden / Netherlands / Belgium (about 1% each). The UK and France are also the only European countries to present a sufficiently high-end offer to generate 7-figure auction results. They both owe their best annual auction results to Jean-Michel Basquiat: the first, equivalent to €5.36m was signed in London in June 2011 (mixed media, 183.2 x 152.4 cm, 1981, sold £4.8m, 06/29/2011, Sotheby's London) and the second six months later in Paris fetched €2.253m (*Santo*, 72 x 72 cm, 06/12/2011, Artcurial).

In terms of nationalities, the most successful Contemporary European artists at auction are either German or British. In fact there were 22 German or British artists in the top 50 Contemporary European<sup>1</sup> artists, compared with 5 Italian, 4 French, 4 Belgian and 3 Spanish artists.

## UNITED KINGDOM

Today, the density of works sold in the UK is equivalent to that of China, with the difference that China's turnover is more than double that of the whole of Europe (2011 revenue, all periods combined). In London, the results are generated by the prestigious sales organised by Christie's (based in London since 1766), its rival

<sup>1</sup> Sort by product sales made in 2011.

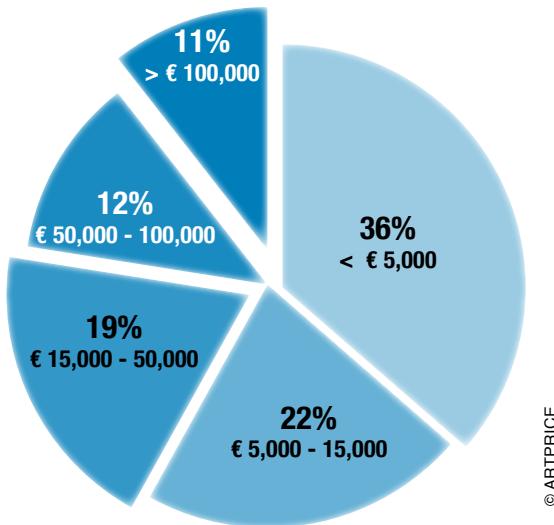
Sotheby's and Bonham's. In 2011, art sales in the UK generated some €190.8 million (vs. €21m in France) and London is where some of the best bids for European artists are recorded, such as auction records for the French artist Martial Raysse (€4.28m for *L'année dernière à Capri (titre exotique)*, 16 February 2011, Christie's), the German artist Anselm Kiefer (£1.6m, €2.4m, *Lasst Tausend blumen blühen!*, February 2007, Christie's) and the Spanish artist Miquel Barceló (record in London on 28 June 2011 for *Faena muleta* at Christie's). Besides the strike force of Anglo-Saxon auction houses, a small number of European artists do however manage to compete with British signatures like Banksy and Damien Hirst, some European artists have nevertheless carved a place in this market on which they need to establish their international prices.

In addition, since 2004, an incentive scheme to buy Contemporary artworks entitled "Own Art" gives individuals the possibility to borrow at 0%. This programme, which enabled the purchase of a first work for thousands of British people, has since been introduced in the Netherlands and France.

### **Banksy. An anonymous icon**

As in Italy, the young British generation coming onto the art scene also displays a provocative mindset... but in a very different way. The world's most famous anonymous artist, alias Banksy (born 1974), is now the best-selling young artist<sup>1</sup> in his home country and in the world. Banksy was apparently born in Bristol in Britain.

**BANKSY (1974)**  
Lots sold / Breakdown by price range (2002 - 2011)



That's about all that is known. His tags, stencils and aphorisms provide a more pertinent portrait of this anonymous star who in 10 years has daubed walls in Bristol, London, Barcelona, Paris, New York, Los Angeles, Detroit, Dakar, Mumbai and various other places with poetic violations, subversive messages and corrosive humour. In 2004 for example, he printed a large quantity of counterfeit £10 notes

<sup>1</sup> Under 40.

bearing the image of Princess Diana instead of the traditional Queen of England and the words “Banksy of England” instead of “Bank of England”. The artist is facetious, making him an excellent social agitator and an interesting distorting mirror for the world art. His recent film *Exit Through the Gift Shop*, in which a certain Mr. Brainwash explodes onto the Contemporary art scene by embezzling revenues from Street art and Pop art, is a perfect example.

Banksy’s auction debut dates back to 2005: Bonhams and Sotheby’s then sold four works, including a painting entitled *Mother and Child*, which doubled its high estimate when it fetched £6,000 (c. €9,000) at Sotheby’s on 25 October 2005. Thereafter the Banksy phenomenon was rolling, driven by an extraordinary grassroots and media popularity, especially after his stencils appeared on walls in Ramallah in the occupied territories (2005). Film star collectors like Christina Aguilera, Angelina Jolie and Brad Pitt bought works by the artist, sending his prices through the roof in 2006 and then in February 2008, Sotheby’s included Banksy in a New York sale for the first time. This was of course at the peak of the Contemporary art market and the work presented - *Keep it spotless* - exceeded the million-dollar threshold fetching \$1.7m (€1.16m). It is worth noting that this excellent result (against a pre-sale estimate of \$250,000 - \$350,000), which has remained the artist’s record ever since, had a lot to do with the particular context of the sale. In effect, the *Red (Auction)* at Sotheby’s on 14 February 2008 was a charity sale organized by Damien Hirst at which generosity was de rigueur!

Moreover, the *Keep it spotless* stencil is an irreverent play on one of the most profitable works on the Contemporary art market. It depicts a cleaning lady lifting the hem of a Damien Hirst “Spot painting” to discover a red brick wall. The cheekiness of *Keep it spotless* lifted Banksy into the same price territory as Damien Hirst, the UK’s highest-priced Contemporary artist worldwide, whose most ambitious “Spot paintings” are snapped up for between €1m and €2m at auctions.

## **Damien Hirst. A pillar of London’s sales**

It is not easy to compete with Damien Hirst (born 1965), the most sought-after English artist in the world, and who has managed his career with distinct mastery.

In 2006, Hirst scored his first 7-figure auction results. Two years later, he organised a mini-revolution in the art market by placing his works at Sotheby’s for an exclusive sale entitled *Beautiful Inside My Head Forever* (September 15 and 16). At exactly the time Lehman Brothers was collapsing, that sale was a huge success: Sotheby’s recorded £70.5m on September 15 and £40.9m the following day, making a fortune for the artist. The highlight of the sale was of course his *The Golden Calf* (a white calf in a bath of formalin) which bidders duly worshipped, generating his auction record at £9.2m (€11.6m).

Spearheading the Young British Artists and promoted by advertising mogul and art collector Charles Saatchi, Hirst is no stranger to the rules of the art market. However, in late 2008 and 2009 the speculative demand he had so cleverly exploited suddenly disappeared and it wasn’t until the second half of 2010 that his market began to recover... albeit at a much more modest level.

In September 2010, Christie’s managed to sell a large pink heart for £180,000 (€215,000) against an estimate of £50,000 - £70,000 (*Untitled (Birthday Card Suite)*)... Compared with the estimate, the result looked exceptional; but from 2005 to 2010 this type of work fetched between €200,000 and €300,000. The art market’s knee-jerk reactions needed calming by hammering reassuring prices and the low-price strategies adopted by the auction companies did just that. Hirst’s heart-shaped

work is part of an iconic series, the *Butterfly Paintings*, in which he blends the themes of love, death, beauty and transience and the prices of which vary depending on the number of Lepidoptera sacrificed on the canvas.

A month after the £180,000 result, Christie's offered *I am Become Death, Shatterer of Worlds* (213.4 x 533.4 cm), another hypnotic *Butterfly Painting* made of thousands of butterfly wings. Christie's and the Gagosian Gallery clearly wanted to project a strong signal of confidence with such an imposing fresco. The demand was definitely there... but £600,000 under the low estimate. The work hardly reached €2.1m whereas at the market's peak a similar work generated a spectacular auction result of €6m (his *Butterfield Eternity*, a *Butterfly* painting of the same dimension, fetched £4.2m on 13 October 2007 at Phillips de Pury & Company).

Although particularly volatile, Damien Hirst's auction market nonetheless represents a significant proportion of the UK's Contemporary art market, and vice-versa (the UK accounts for 70% of the artist's revenue). In 2011, Hirst's annual auction revenue amounted to nearly €18m... compared with the extraordinary result of €160.3m in 2008. If Hirst's secondary market is today less spectacular than four years ago, his primary market is currently the focus of the media's attention with his first "global" exhibition. Orchestrated by the Gagosian Gallery, the *Complete Spot Paintings 1986-2011* is presenting simultaneously 25 years of *Spot Paintings* at the gallery's eleven showrooms in New York, London, Paris, Los Angeles, Rome, Athens, Geneva and Hong Kong (January 12 to March 10, 2012).

## FRANCE

France was the third global marketplace in 2006, but since the emergence of China in 2007 has been demoted to 4th place. In 2011, it retained this position but nevertheless lost a little more of its global market share. Now Paris is not only behind London and New York, but also behind Hong Kong and Beijing, while Shanghai (with a growth of 21%) reduced its gap by half and is just behind the French capital.

The specificity of the French art market is that it is the densest of all Europe, if not the world. In 2011, 53,800 works of art, all periods combined, were sold at auctions in Metropolitan France, more than in the U.S., the UK and even China, the leading global marketplace in terms of results.

French artists represented about 10% of the world Top 500 in 2011 (vs. 30% of Chinese artists) with Francois-Xavier Lalanne (1927-2008), Bernard Buffet (1928-1999), and the New Realists, Arman (1928-2005), Yves Klein (1928-1962) and Cesar (1921-1998) while the only living French artists in this ranking are Pierre Soulages (born 1919) with 6 million-plus auction results to his name and Martial Raysse (born 1936) with 4 million-plus auction results. Far below these heights, the most successful French Contemporary artists at auctions are Jules de Balincourt and Robert Combas.

### ***Jules de Balincourt. Popular in New York***

Born in Paris in 1972 and working in Brooklyn, Jules de Balincourt, who has already exhibited at the Palais de Tokyo, at the PS1, the MoMA and the Mori Art Museum, made a sensational auction debut in May 2007 with a result of \$28,000 (€20,600, *Great Outdoors*, Christie's NY). Six months later, his *Media Information Transmission Center* fetched the superb result of \$220,000 at Phillips de Pury & Company (€150,000). In 2010, while his work was the subject of a solo exhibition

at the Mori Art Museum in Tokyo, the market paid over €200,000 for his signature on three separate occasions in London and New York. The works were all oneiric large formats in vibrant colours. It is therefore thanks to New York that Balincourt has joined the ranks of fast-rising Contemporary artists, since, so far, not one of his works has sold at an auction in France.

With an auction history dating back just four years, Jules de Balincourt already has a record equivalent to €284,000 for a reworked map of the United States entitled *US World Studies II* (£230,000, Christie's, London, 30 June 2010, pre-sale estimate: £40,000 - £60,000). That spectacular result gave Jules de Balincourt a significant lead over the most popular living French artist, Robert Combas, whose works have been changing hands at auction since the 1980s when he influenced Keith Haring and earned the support of the great art dealer Leo Castelli.

## ***Robert Combas. A people's artist – popular especially in France...***

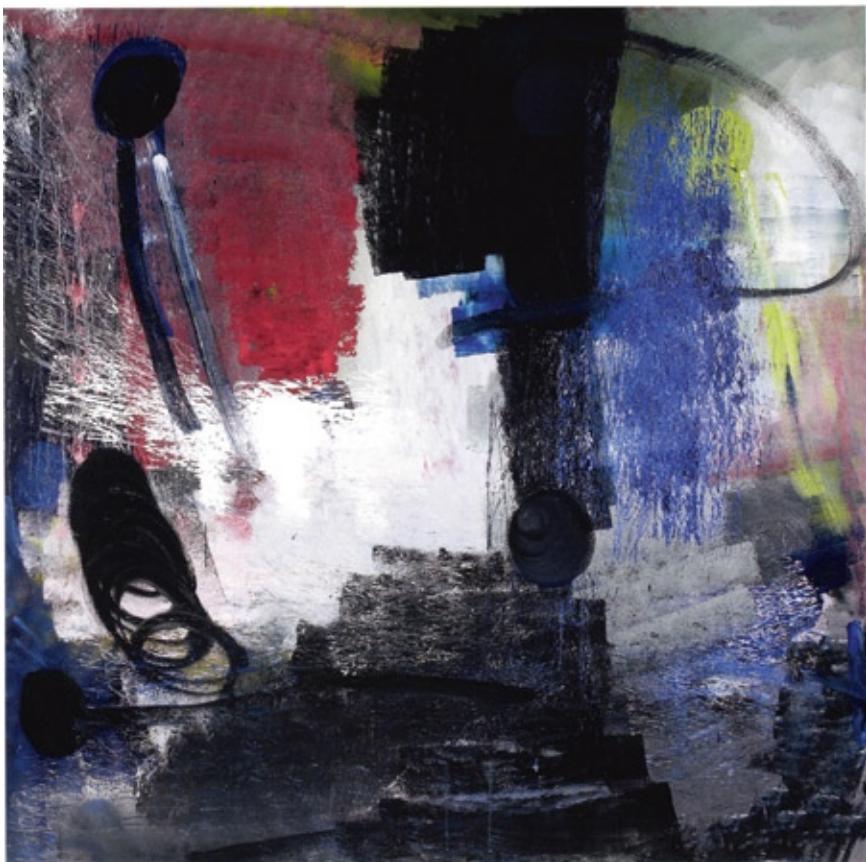
Alongside the Franco-American Balincourt's record of €284,000, the "Frenchie" Robert Combas' record looks modest at €90,000 (*Hecatomb*, 3 July 2011, Versailles Auctions).

The key figure of the so-called Figuration Libre movement, Combas began his artistic adventure in the 1970s in Sète on the French Mediterranean coast against a loud backdrop of rock and punk music. Thirty years later, his work had become a pillar of Contemporary art sales in France. His small audience in North America has made him the most sought-after artist from the Figuration Libre movement. In 2007 for example, Combas posted an annual auction revenue total of €1.3m, i.e. €1m more than the combined auction revenue of Francois Boisrond and the Di Rosa brothers, also Figuration Libre artists. Overall Combas' price index has increased 188% since 1998 and the best paintings of the 1980s and early 1990s soared in value over the following 10 years. For example, his *Petit Cheval*, a large acrylic dated 1992, was acquired for the equivalent of €16,500 in 1998 (at Perrin-Royère-Lajeunesse-Vergez Honta) and then fetched €67,000 in 2007 (at Cornette de Saint-Cyr).

Robert Combas is a highly productive artist. However, from a collector's standpoint, the large quantity implies a strict selection to maintain a qualitative continuum. One would expect to pay between €15,000 and €50,000 for a work of fine quality and well-dated (aficionados have a preference for the 1980s). An insatiable creator, Combas works in all media: canvas, fabric, appropriation of academic drawings unearthed at flea markets (series of *Academic Tattoos* between €2,000 and €2,500 on average). Even his used brushes are recycled at crucifixes that change hands on average for between €800 and €3,000. This prolific output is currently the subject of a major retrospective at the Museum of Contemporary Art in Lyon until 15 July 2012 (*Rock on the wide size / wild side*).

In France, the "American touch" stimulates auction sales. It is therefore unsurprising that the most sought-after Contemporary artist in France is Jean-Michel Basquiat. In 2011, Basquiat's works fetched a total of €6.5m (10 works sold) in France, notably thanks to the sale on 6 December at Artcurial of *Santo*, a mixed media on panel (dated 1985) that was acquired for €2.253m against an estimate of €900,000 to €1.3m.

**Flore Sigrist. Just two auction records  
and already a champion**



**Flore Sigrist, *Dyptique* (2010), Acrylic on canvas (200x200cm)**  
€72,000, Estimate €30,000 – 40,000, Artcurial, Paris (France), 10/11/2011  
©Flore Sigrist/Florinvest

At an age when most artists are usually busy trying to organise their first exhibition, Flore Sigrist (born 1985) has already made art market news with two auction records in Paris in November 2011 that made her the highest-priced female artist under 40 on the French auction market. Of dual French-Swiss nationality, the young Flore Sigrist is not supported by powerful galleries but rather by collectors who bid two of her paintings directly into the top bracket at Artcurial: an untitled 2010 abstraction fetched €44,000 and an equally fresh *Dyptique* was acquired for €72,000. Admittedly the magnitude of these results was not a little due to the excellent promotional skills of the French auction house: the two works were the subject of highly complimentary praise by Alain Renner (auctioneer at rival Sotheby's) suggesting the appeal of the artist's work to "major American, Russian, Chinese and European collectors".

A number of French artists have not performed so well on their auction debuts, but are nonetheless worth following on the primary and the secondary market.

These include Jean-Francois Leroy, Damien Deroubaix, Arthur Aillaud, Jean-Michel Alberola, Vincent Corpet, Marc Desgrandchamps and Fabrice Hyber.

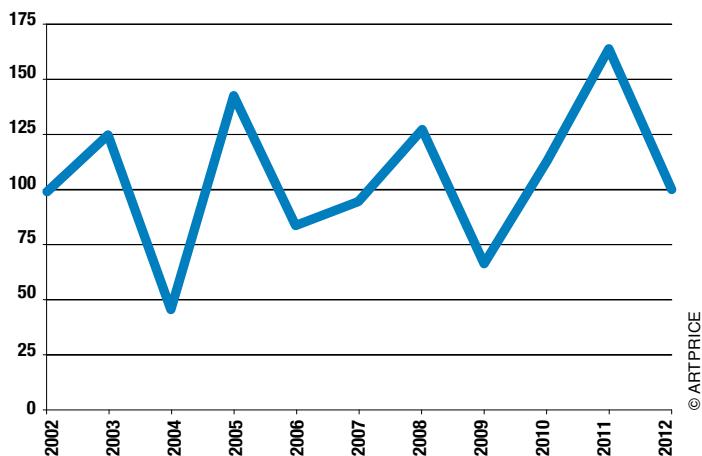
## ITALY

Italy sold €7.5m of Contemporary art in 2011, making it the third European market for Contemporary art behind the UK and France and just ahead of Germany. With more than 3,300 Contemporary works sold in 2011, vs. just over 4,000 in the UK and 4,400 in France, the Italian marketplace is both affordable and dense (maximum result of €98,000 for Anselm Kieffer's *Sefer Hecaloth*, sold on 3 December at Farsetti). While the Italian collectors snapped up Sandro Chia and Francesco de Molfetta, the rest of the world fought over Maurizio Cattelan and Francesco Vezzoli.

### ***Maurizio Cattelan. The art market's troublemaker***

Maurizio Cattelan is the best-selling Italian artist in the world with annual 2011 auction revenue of roughly €5 million (34 works).

**Maurizio CATTELAN (1960) - Price Index (base 100 in 2002)**



A purveyor of incisive irony and fond of initiating petty scandals that ruffle the art world, Maurizio Cattelan (born in 1960) has successfully managed to impose his caustic and sometimes irreverent humour on the Contemporary art market. Among his exploits, we may recall the opening of a gallery in New York called "The Wrong Gallery" that is always closed and sells nothing; the taping to the wall of gallery-owner Massimo De Carlo during an opening (*A Perfect Day*, 1999); the disguise of his Parisian gallery's owner, Emmanuel Perrotin, as a phallic pink rabbit for a month (*Errotin the True Rabbit*, 1995); Hitler knelt in a pious position (*Him*, 2001) or Pope John Paul II felled by a meteorite (*La Nona Ora*, 1999). This last work caused outrage when exhibited in 1999 for *Apocalypse* at the Royal Academy in London. At the same time, the prestigious Marian Goodman Gallery in New York took the artist under its wing, and in 2001, *Nona Ora* was officially presented at the Venice Biennial. By that time demand for Cattelan's work had rocketed and

on 17 May 2001 his *Nona Ora (The Ninth Hour)* doubled its pre-sale estimate to fetch a record \$800,000 (almost €900,000) at Christie's.

Three years later, the same felled Pope fetched \$2.7m (c. €2.09m) at Phillips de Pury & Company (11 November 2004)! That result remained his auction record held until May 2010 when his hyper-realistic installation, representing the artist himself breaking into the gallery through a hole in the floor, was acquired for \$7 million (edition 3/3, €5.5m, 12 May 2010 at Sotheby's). The latest sign of his soaring prices was his best result in 2011: *Frank and Jamie* (3rd Ed.) sold for €1.45m (\$2m) at Phillips de Pury & Company. The same work was affordable in 2006 for around €510,000 (£350,000, June 22, Christie's London).

In 2011, Cattelan's price index rose 45% supported by a major retrospective of his work at the Guggenheim Museum in New York. This spectacular exhibition entitled *All* brought together 130 works (almost everything he has done since 1989) literally hung pell-mell into the museum's round central space from the ceiling. The scenography for the exhibition was designed as a "farewell" by the artist, combining his well-known irony with an "aesthetic of failure" (the "hung" works signifying the "death" of his current artistic career). In fact, with this exhibition, the artist declared that he was retiring from making art in order to avoid having to play his own character.

A master at exposing the workings of the art world, Cattelan found collectors who were willing to play the game: on 20 May 2009, a \$1,000,000 cheque signed by Cattelan fetched €8,000 at Christie's in Amsterdam (2009). Nevertheless, some minor works, drawings, photographs and small sculptures stamped OF (Oblomov Foundation) can be acquired for between €1,000 and €5,000.

Cattelan's provocative attitude combined with his strong capacity for ironic representation and visual efficacy has inspired a number of other artists including the young Francesco de Molfetta who is currently the best-selling under-40 young talent in Italy. Francesco de Molfetta appropriates the muses of artistic, religious, and high culture, or of general mass culture (smileys, Barbie dolls or the \$5 bill) in order, he says, to "denounce a society based on the cult of appearance through the use of brands that symbolize the pursuit of ephemeral happiness"... and it works: in 2011, forty of his works sold at auctions within a price range of €1,500 - €3,000.

## ***Francesco Vezzoli. Gloria!***

In the younger generation, Francesco Vezzoli's 2011 auction results were particularly buoyant: 7 works sold for a total of €136,000. In 2012 Vezzoli's auction history will already be 10 years old and his results will probably dwarf his 2011 total. In fact Vezzoli's work has already flirted with €200,000 at auction. On 15 October 2010 he signed an auction record of £180,000 for *Colette Embroidered Gigi* a series of 21 portraits of embroidered portraits of film stars (Sotheby's).

Born in Brescia in 1971, Francesco Vezzoli studied at Central St. Martin's School of Art and design in London from 1992 to 1995. A few years later, the young artist's resumé already showed exhibitions at the New Museum of Contemporary Art, New York (2002), the Fondazione Prada in Milan (2004 and 2005), the Guggenheim Museum, as part of Performa (2007) and at the Garage Center for Contemporary Culture in Moscow (2010). In addition, he has the support of the Larry Gagosian and Yvon Lambert Galleries.

Fascinated by media icons, the artist plays with celebrity positioning himself at the heart of the system he criticizes. Natalie Portman, Stephanie Seymour, Eva

Mendes, Catherine Deneuve and Lady Gaga have participated in his performances in which he dissects the cult of celebrity exposing the mechanism of its fascination and the vanity of the contemporary myths it generates.



**Francesco Vezzoli**  
*Veruschka is Expected To Be Here* (2001)  
Mixed media (37.2x29 cm)  
€45,519, Estimate £30,000 – 40,000  
Sotheby's, London (United Kingdom), 2/11/2010  
©Adagp, Paris 2012

Embroidery, an outdated technique that was supposed to “exercise the eye”, is a recurrent element in his work. Using metallic wire he literally embroiders tears or blood stains onto portraits of media icons laser printed onto canvas, defacing the illustrious images to reconcile the myth with its own demise.

Sold mainly in London and New York, Vezzoli is occasionally included in French auction catalogues (a small format *Surrealist Portrait of Mae West* fetched €36,000 on 17 March 2009 at Christie's in Paris); but his Italian market would do well to wake up a little more... so far, only one of his works has sold in Italy: *Bianca Jagger as Anna Magnani* fetched €20,000 in November 2008 at Christie's in Milan.

## NORTHERN EUROPE

Contemporary art generated a total of €4.5m throughout Northern Europe in 2011. This result seems somewhat pale compared with Germany's €6.7m over the same period. However, Northern Europe's art market is growing at the same pace as the Contemporary art market in general and sales have exploded in recent years, lifting annual revenues by almost 170%<sup>1</sup> between 2004 and 2011. Northern Europe's Contemporary artists are particularly unknown and their markets are very local. Only the Danish artists Olafur Eliasson and the Swedish artist Karin Mamma Andersson got into the top 50 European artists ranked by sales revenue, taking respectively 34th and 41st places.

### ***Olafur Eliasson. Visible experiences***

Of the many artists from Northern Europe, the Danish artist Olafur Eliasson (born in 1967 in Iceland and living in Berlin) is the most acclaimed Contemporary artist and most popular at auction. Working in collaboration with engineers and architects from various fields on all sorts of materials and light, he explores the

<sup>1</sup> Contemporary art sales in Northern Europe.

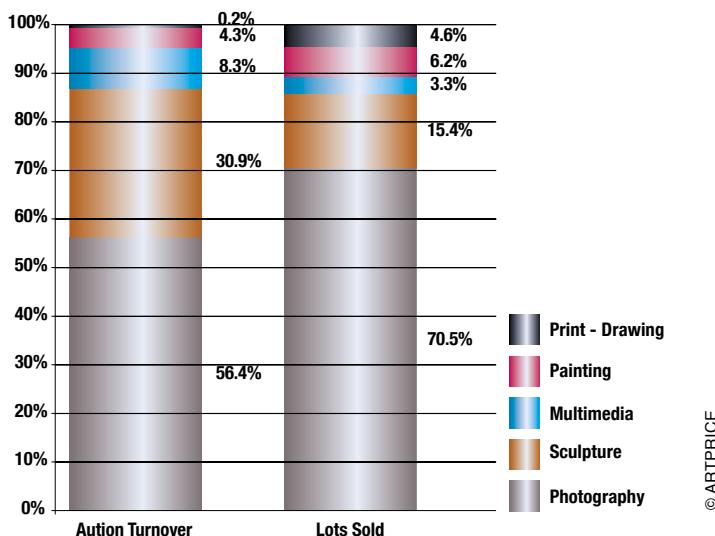
relationship between nature and technology, highlighting natural, atmospheric, meteorological, geological and physical phenomena. Thus, water, lava, wind, fog, light, rainbows and colour make his art as much a physiological as a psychological experience.

His work emerged from the shadows ten years ago when in 2003 Eliasson represented Denmark at the 50th Venice Biennale. The same year he was acclaimed by critics for *The Weather Project*, a reconstruction of a real foggy sunset set in the Turbine Hall of the Tate Modern in London. On 16 May 2007 he was awarded the Joan Miró prize, followed by the Arken Art Prize in 2009.

His works have been acquired by several public and private collections including those of the Guggenheim Museum in New York, the Museum of Contemporary Art in Los Angeles, the Foundation Deste in Athens and the Tate Modern in London. In 2010, he worked in Beijing to create the exhibition *Feelings are facts* in collaboration with architect Ma Yansong at the Ullens Centre for Contemporary Art (UCCA).

It is precisely this international exposure that has made Eliasson Northern Europe's highest-priced artist worldwide. In 2011, some 38 of his works sold at auction generating nearly €804,000. Much of this revenue came from New York (43%) and London (45%), whereas Denmark and Sweden accounted for just 8% of his total auction revenue.

#### **ELIASSON Olafur (1967) - Lots sold and auction turnover Breakdown by medium (2002 - 2011)**

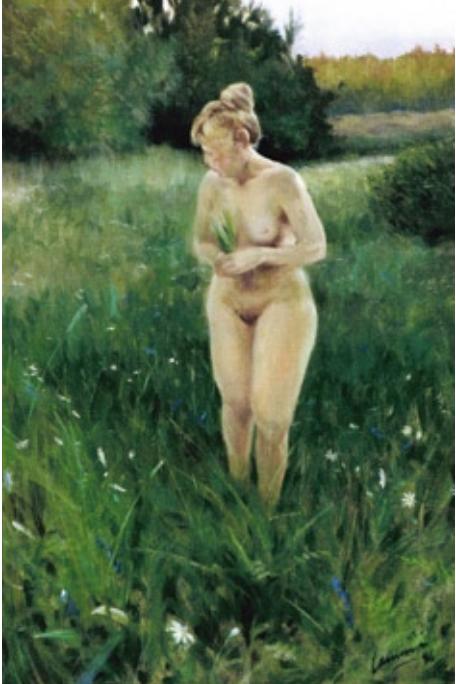


Half of the works offered at auction are priced under €8,000, mostly the more affordable photographs (which represent 69% of the artist's auction market). Certain photos of *Icelandic landscapes* are priced in the €1,000 - €5,000 range. For example his *Scenery, Iceland*, 1994, sold for the equivalent of €3,350 on 8 June 2001 at Bruun Rasmussen in Copenhagen. However, some of his photo series, such as the 50 prints of *The Waterfall Series* or the 32 shots of *The Fault Series*, have fetched between €200,000 and €400,000 at auctions. *The Waterfall Series* also signed the artist's auction record for photographic work of £310,000 (c. €370,000) at Sotheby's in Lon-

don. His record result in all categories came on 14 October 2007 for his *Fivefold Eye*, a sculpture in steel and mirror that fetched £650,000 (€934,000) demolishing its pre-sale estimate range of £90,000 - £120,000 at Christie's in London.

## **Ilkka Lammi and Ernst Billgren. Limited markets**

Ilkka Lammi (1976-2000) was a Finnish realist painter who died at the age of 24. In the year of his death collectors began to appear at auctions. A first painting (*Snötyngda granar*) was proposed at Bukowskis in October 2000 and it largely quadrupled its estimate fetching FIM27,000 (€4,500). His market remained very concentrated on Helsinki,



**Ilkka Lammi**  
**Woman in a Meadow (1996)**  
Oil on canvas (61x92cm)  
€10,000  
Estimate €12,000 – 15,000  
Bukowskis, Helsinki (Finland)  
11/09/2011  
©Courtesy Estate of Ilkka Lammi

but local demand quickly became more pressing and another painting sold a few months later for the equivalent of €16,000, again quadrupling its estimate. In

2003, a large nude was hotly disputed to €38,000 (*Drom*, Bukowskis, November 29) and three years later, *Parisiska*, a painting of a woman leaning over a balcony, fetched an unexpected €77,000 new record for the artist against an estimate of €25,000 - €35,000 at Bukowskis (17 May 2007).

Nowadays, Helsinki auctioneers hotly dispute Ilkka Lammi's works since the artist has become one of their most profitable Contemporary artists (revenue total of €111,400 in 2011) along with another Scandinavian artist, Ernst Billgren. In the under 70 category, Ernst Billgren (born 1957) stands out from his fellow countrymen. Swedish and Finnish collectors are particularly enthusiastic for a style inspired by nature and nurtured by Nordic mythology. Like Ilkka Lammi, Ernst Bill-

gren is one of the most famous artists in Sweden and is almost completely unknown abroad. His entire market is domestic; however some of his paintings fetch close to €100,000. In May 2011, his zoomorphic figures in *Fynd 1006-2006* sold for €88,880 (SEK800,000) at Auktionsverk in Stockholm.

## **BELGIUM**

In 2011, with a market share of 1.11% of the total European art auction market, Belgium is in 6th place, behind the UK, France, Germany, but also Sweden and Italy. However, this somewhat meagre market does not reflect the dynamism of Belgium's artists on the international stage.

Considering the international influence of artists like Luc Tuymans, Wim Delvoye, Jan Fabre and Francis Alÿs, Belgian Contemporary art is one of the most dynamic in Europe; but its market is essentially foreign. The best works by the Belgium's top four are mainly sold in the UK and the United States, while the Belgian market generates only 11% of the 4 artists' proceeds from 25% of their global transactions.

## ***Luc Tuymans. Suspended time***

The top-selling Contemporary Belgian artist in 2011 was Luc Tuymans (born 1958)<sup>1</sup> and he was also the most generous, since two of his top three results in 2011 were obtained at charity sales. His *Deal - No deal* (2011) was offered on 22 September at Christie's New York Artists for Haiti sale (proceeds to the eponymous association) where it fetched \$956,500 substantially above its estimated range of \$600,000 – \$800,000.

Created when Luc Tuymans worked in Bruges on an exhibition entitled *Reality of the Lowest Rank - A Vision of Central Europe*, the work was inspired by seeing a man playing a slot machine in the corner of a bar night after night. The melancholic painting depicts the man, isolated at the centre of large canvas (2m high by 1.3m wide) which absorbs his image in a sort of endless distraction.

Several weeks later after this almost 7-figure result, Takashi Murakami organised a sale for the victims of the earthquake in Japan at Christie's in New York (9 November) at which Tuymans' *Shore* (2011) fetched \$260,000 (nearly €189,000). The painting reworks a 2005 screen-print based on a Polaroid photo of sea surf on a night-time beach, produced by a subtle mixture of grey, white, ochre and deep red evoking the seismic catastrophe that hit Japan. Between these two auction records, his painting *Easter* fetched \$800,000 at Sotheby's (€556,880).

With these record results, Luc Tuymans' prices were almost back to their peak when his work had just been exhibited at the Tate Modern in London (2004-2005). In February-May 2011, the Palais des Beaux-Arts in Brussels devoted a major retrospective to his work that accelerated his market considerably since his annual auction revenue gained €600,000 compared with 2010.

## ***Wim Delvoye: Belgian humour***

In 2011, the Flemish artist Wim Delvoye (born 1965) reached a similar price zone to Luc Tuymans' thanks to a result of £190,000 (€217,000) for construction equipment made in metallic lace<sup>2</sup>. His price index accelerated considerably in 2011 with four auction results above the €100,000 line compared with three between 2008 and 2010.

A genuine entrepreneur, his most ambitious projects are listed on the stock market: *Cloaca*, his turd machine, and Art Farm, the Chinese farm that produces his tattooed pigs. These living and iconised piggy-banks parody capitalism and consumer society and are sold after the death of each animal. In April 2006 at Christie's in London, a tattooed pig skin (*Tattooed Pig Skin (Stefanie)*) fetched €37,000 (£26,000). Today the price varies between €50,000 and €150,000 for a work of pure pork... depending on the quality of the tattoo.

## ***Jan Fabre & Francis Alÿs***

Jan Fabre (born 1958) and Francis Alÿs (born 1959) are also among the most internationally sought-after Belgian artists. In 2011, Fabre generated 4 of the Top 10 best auction results for Contemporary Belgian artists, while Francis Alÿs generated another 2 in the same ranking after his market was stimulated by his exhibition *A Story Of Deception* at the Tate Modern in London. Demand for the latter was particularly strong with an unsold rate down from 40% in 2009 to 21%

1 €1.64m worldwide in 2011.

2 *Flatbed Trailer Scale Model and Caterpillar 5C Scale Model*, installation of 73 x 128 x 575 cm, 13 October, Sotheby's in London.

in 2011. Francis Alÿs's record, however, has stood unchanged since his *El Soplón (the Prompter)*, a four-painting installation, fetched \$550,000 (€466,950) in 2005. In that work, three Mexican sign painters were commissioned to make portraits of the artist establishing an exchange between the original and the copy. Jan Fabre has already kicked off 2012 with a new record of €203,000<sup>1</sup> for a sculpture of a man measuring clouds (of which there are six copies), i.e. €33,000 more than in 2009 in Amsterdam.

These four spearheads of the Belgian creative scene have only one fault: their rarity at auction in the face of global demand<sup>2</sup>. On the primary market, they are supported by some of the biggest galleries on the market: Emmanuel Perrotin (Wim Delvoye), Guy Bärtschi (Wim Delvoye), Daniel Templon (Jan Fabre), Guy Pieters (Jan Fabre) and David Zwirner (Francis Alÿs).

## EASTERN EUROPE<sup>3</sup>

In this extensive region of the world, a number of countries are host to increasingly dynamic hubs that are literally overflowing with still unknown and talented artists. The art market in Eastern Europe looks completely undeveloped compared with the United Kingdom, France or Belgium and although new signatures regularly appear at auctions, few Eastern European artists get into the European rankings. Austria and Poland are the countries where the market is the most organized and the two countries easily generate the best auction results from the entire area.

### *Franz West. Skirting the limitations of art*

The Austrian Franz West (born 1947) is the first Eastern European artist in the top 50 Contemporary European artists by auction revenue. His Golden Lion at the Venice Biennale in 2011 helped enormously. Considered the heir of Viennese Actionism, he began by making collages of advertising images, in a neo-dada and pop spirit, which he sold on the street as leaflets. He subsequently became known for his three-dimensional works that sit very much on the cusp between sculpture, furniture and utilitarian objects. Entitled *PassStücke*, these works with organic and hybrid forms only exist insofar as they are used by third parties. Transportable and indefinable free shapes in gypsum, papier mâché or metal, they are highly sought-after at auction. One such work, *Larvae*, set the artist's current record of £300,000 (€380,000) at Phillips de Pury & Company in London on 29 June 2008). Franz West and the French artist Bertrand Lavier were probably the first to explore the boundary between art and furniture. West creates uncomfortable furniture that only provides the illusion of being useful. His first exhibitions date from the 1980s, although his first sculptures are earlier. Already very popular in Austria, he gradually joined the international market in the late 90s, with initial results around €20,000. In 2006, he crossed the €100,000 threshold for the first time with an untitled mixed media from 1991 (£70,000 or €103,000 on 14 October at Phillips de Pury & Company, London). In 2011, his price index rose by 19% and he recorded his best auction result of the year for one of his famous hybrid sculptures *Il condor e pasa* which fetched \$150,000 (€104,500, 11 May 2011 at Sotheby's New York).

---

1 £170,000 on 16 February at Sotheby's.

2 Only 20 to 35 works offered in 2011 by each artist.

3 Eastern Europe only includes here the European Union countries: Austria, Slovenia, Slovakia, Romania, Bulgaria, Czech Republic, Poland and Hungary.

However, a section of his market is affordable with a large majority of sales below €10,000. On 21 November at German Auktionshaus (Zurich), his painting *Intérieur mit Dame* sold for CHE11,000 (€8,800).

### ***Herbert Brandl. New painting***

Herbert Brandl (born 1959) tops the list of Contemporary artists from Eastern Europe who sell the best in their geographic area of origin. Furthermore, he is one of the most important representatives of the “neue malerei” Austrian art movement born in the 80s in response to the academisation of conceptual art. This “new painting” explores the points of convergence between the two modes of representation which Herbert Brandl applies to his chosen area, landscape painting, to create a communion between painting and nature. In 2007, he represented Austria at the Venice Biennale and soon after signed a record €55,000 for powerful painting of snow-capped mountain in 2001 (*Ohne Titel*, 180 x 250 cm, 30 May 2007, Dorotheum, Vienna). Brandl crossed the €50,000 threshold in Vienna on two other occasions, once in 2007 and the second time in 2011 for an abstract landscape, *Ohne Titel*, 2006 at Im Kinsky Kunst Auktionen on 10 May. The work in question appeals to the senses, captivating the eye with colour, light and movement applied in wide brush strokes.

Herbert Brandl's auction results are still very local and are mainly concentrated in his country of origin Austria which represents 85% of his action revenue. Nevertheless in April 2011 at Christie's in London, one of Brandl's works generated the strong result of £26,000 (€30,000). A presence in London, Europe's leading marketplace, should enhance collectors' interest in his work. Brandl is an important artist with a particularly dense affordable segment: 70% of his works sell for less than €9,900.

### ***Poland***

The Contemporary Polish scene is rich. One cannot discuss it without mentioning its most famous and highest-priced artist Piotr Uklanski (born 1968). Trained as a photographer, he began his career in the late 90s. Receiving early critical acclaim, already in 2003, he exhibited at the Venice Biennale and the Kunsthalle Basel held a retrospective the following year. *The Nazis* is his most famous work, consisting of 122 portraits of film actors playing Nazi officers. The work fetched over €100,000 in 2005 and then a dazzling new record in 2006 equivalent to €741,000 (£500,000), doubling its low estimate, at Phillips de Pury & Company in London (14 October 2006). His less well-known but good-sized works (over 1 metre) remain affordable at less than €10,000, such as his *Untitled (The Little Prince)*, the fifth and final copy of which fetched \$9,500 (€7,000) on 29 September 2011 at Christie's New York.

### ***Wilhelm Sasnal: Recognised in New York and London***

At the root of the popularity of the emerging Polish scene, Wilhelm Sasnal (born 1972) is a painter cultivating a protean approach to art (mainly photography, drawings and videos). His pictorial production is marked by the appropriation of existing images and a combination of styles ranging from figurative to abstract. Particularly interested in representing social and everyday contexts, the artist has also made films inspired by Polish experimental film and video clips of the first

punk-rock bands in Poland. His prices started to take off in 2004 with a New York auction result of \$52,000 (€40,300) for an untitled oil on canvas (12 November 2004 at Phillips de Pury & Company). In 2006, Wilhelm Sasnal received the Vincent Van Gogh prize from the European Cultural Fund and he signed his first auction result above €100,000 with the canvas *Gym Lesson at School* which fetched \$150,000 (€117,000) at Phillips de Pury & Company in New York on 16 November 2006. The following year, in May 2007, he set his current record at Christie's New York when his monumental *Airplanes* (150 x 300 cm) was acquired for \$330,000 (€240,000). Although this record has not been beaten since, his prices have been supported by a fine pedigree, already including acquisitions by major international institutions such as the MoMA and the Guggenheim Museum in New York, the Centre Pompidou in Paris, and the Tate Modern in London. His best result in 2011 was generated in London for *Untitled (Dunaj)* that fetched twice its estimate to sell for £62,000, approximately €74,000 (Christie's, 17 February 2011). Most of his paintings sell for more than €10,000 (61% of them) but not all find buyers and three works remained unsold out of the 11 presented in 2011. In 2012 his market should be substantially boosted by his recent first solo exhibition at the Whitechapel Gallery in London (14 October 2011 to 1 January 2012).

The Contemporary Polish scene includes other young artists worth following such as Anna Szprynger (born 1982), Agata Kleczkowska (born 1987) or Jakub Slomkowski (born 1982). It is also the home of Enki Bilal, who revolutionised comics and its market, and the painter Adam Adach (born 1962) which captures scenes of everyday life with astonishing realism. As for the lesser-known artists to follow closely in the Eastern Europe category, they include the whimsical Austrian Erwin Wurm (born 1971) whose "swollen" works are still affordable<sup>1</sup> and the young Zenita Komad (born 1980). In Hungary, the market is mainly dominated by artists born in the 50s such as El Kazovszkij (1948-2008), Laszlo Feher (born 1953), Stephen Sandorfi (1948-2007) and Leonard Dax Kilian (born 1954). Widely recognized in their home countries, these artists are struggling to obtain an international dimension on the art market and their works represent interesting investment opportunities with prices not exceeding €5,000 in 2011. The Bulgarian artist Nedko Solakov (born 1957) made a promising start to 2011 on the London marketplace with a winning bid of £49,000 (€58,000) for his *Romantic Landscape with Missing work* at Phillips de Pury & Company (18 February) while the Romanian Mircea Suciu (born 1978) also made his auction debut in 2011 with a result of €7,500, the high estimate for *Take a Bow* at Artmark SRL Bucharest on 13 April.

In the Czech Republic, Jiri Georg Dokoupil (born 1954) has already made some notable appearances on the international marketplace and the young Jakub Spanhel (born 1976) is already popular in local auction houses (paintings affordable at between €2,000 and €6,000 on average).

## GERMANY

The German art marketplace is characterized by its dynamism and a rich emerging scene. The homeland of the father of conceptualism, Joseph Beuys, has become, over the years, a real pole of attraction and receives an influx of artists from all over the world. Berlin, emblematic of this phenomenon, is attractive for its living conditions and accommodation (the German capitals are more accessible

---

<sup>1</sup> Close to half of his works sell for less than €10,000 at auctions.

than London or Paris) and Germany's art market is the fourth largest in Europe. Another factor contributing to Berlin's popularity with artists is the large number and variety of exhibition possibilities and the fact that major collectors do not hesitate to present their collections to the public adds further appeal. Consequently Berlin is a magnet for a steadily growing number of art buyers who go there to explore this artistic profusion. German artists have a strong presence on the international scene and unlike French artists, manage to generate revenue figures that can be compared to the revenues of some leading American or Chinese artists. Other factors contributing to the success of German artists today are also, undoubtedly, the size and quality of its Kunsthalle network, the influence of galleries and the buying power of German collectors.

There are 14 German artist in the Top 50 Contemporary artists by auction revenue: Neo Rauch (born 1960), Martin Kippenberger (1953-1997), Albert Oehlen (born 1954), Anselm Kiefer (born 1945), Thomas Struth (born 1954), Thomas Schütte (born 1954), Jörg Immendorff (1945-2007), Matthias Weischer (born 1973), Thomas Ruff (born 1958), Stephan Balkenhol (born 1957), Sterling Ruby (born 1972) and Gunther Förg (born 1952).

## ***Anselm Kiefer. Monumental***

Born in Germany six months before the end of World War II, Anselm Kiefer (born 1945) creates works that are laden with materials and memory. Constantly re-examining the history of his country, he uses materials in his paintings like lead, straw and tar which give his works, like the subjects he depicts, a certain roughness. Drawing inspiration from the works of literary masters, the Kabbalah and ancient Egyptian mythology, Anselm Kieffer has actively contributed to the revival of painting. This former student of Joseph Beuys emerged on the international stage at the Venice Biennale of 1980. His prices started to soar in the 2000s, with his first million-plus auction result in 2001. His record was then set at \$1m (€1.1m) for *Athanor*, a spectacular work which extends over almost four meters depicting a building blackened by fire (November 14, Sotheby's New York). His prices were at their highest in 2008 and then were dragged down by the crisis. In 2011, sales of Kiefer's work recovered very substantially, sending his annual revenue total up to €12m. With an increase of 222% vs. 2010, his revenue nearly doubled its 2008 peak (€6.7m). It should be said that the works offered in 2011 were of a particularly high quality such as his *Dem Unbekannten Maler* (*To the Unknown Painter*) which was tipped to set a new record for the artist when it was presented with an estimate of \$2m to \$3m at Christie's New York. Even if the work did not reach the high estimate and failed to beat his existing record (*Lasst Tausend blumen blühen!* £1.6m or €2.4m at Christie's London, 8 February 2007) it nevertheless became his second best result, exceeding the €2m threshold and fetching \$3.1m (€2.1m) on 11 May.

## ***Andreas Gursky. Still no.1***

A former student of Bernd and Hilla Becher, the work of Andreas Gursky (born 1955) is inspired by their aesthetic of the search for objectivity and accuracy. Gursky is fond of monumental formats (up to more than 5 metres) where individuals are lost in the immensity of everyday spaces such as supermarkets, stock exchanges or museums. Andreas Gursky positions himself as an observer photographing the structures of contemporary society, its networks, its abundance. The viewer staggers at the sight of these enormous views, so strong are the dizzying mental images that Gursky is capable of producing. His photographs quickly reached high prices

and during the peak 2006/2007 period, Gursky was a perfect example of the upward spiral in Contemporary art prices: in 2006 his works generated close to €8m at auction, corresponding to his total auction revenue for 2003, 2004 and 2005! In 2010, like many others, Andreas Gursky's market ran out of steam. After six auction results above the million-dollar threshold between May 2006 and February 2008, including his famous *99 cent II* (£1.5m, almost €2.3m) on 7 February 2007 at Sotheby's in London, his works proposed in 2009 at over €100,000 sold timidly, at best within their estimated ranges: for example, *Dubai World II*, fetched £370,000 (€430,000) within its estimate range on 25 June 2009 at Sotheby's in London. His price index fell by 49% between January 2009 and July 2010. Nevertheless, the artist is still in the leading position in the field of Contemporary photography after the sales of *Madonna I* and *Pyongyang IV*. In fact, 2011 was a completely different kettle of fish: his prices have substantially recovered (his index rose 44% vs. 2010) and they are continuing to rise in 2012. In 2011, he confirmed his supremacy on the global art photography market with the market's highest-ever auction result of \$3.8m (€2.7m) for *Rhein II* (November 8, at Christie's New York).

### ***Jonathan Meese. The tornado***

Discovered in 1988 at the Berlin Biennial, the artist, who still lives and works in the shadow of his mother, just keeps on astounding the art world. A prodigal son, from the outset, Jonathan Meese (born 1970) made wrecked installations that went around the world and art collections. Trampling happily over conventions and taboos, his reputation is primarily supported by his outstanding major installations and art performances. Also a painter, a draftsman and a sculptor, he likes to accumulate materials and cabalistic signs. As complex and protean that his work may seem, all his works are characterized by his desire to assert his "dictatorship of art". His artistic world is violent and ludic, and it translates into a chaos of forms and colours. Jonathan Meese can legitimately claim to have very quickly reached the stratospheres of the art market. In 2006 (November 14), Sotheby's New York signed his auction record at \$210,000 (€160,000) for a large-scale work (2 x 4 m) entitled *Alex de Large in seinem geliebten Mädchenzimme*. Although he already has 56 auction results above €20,000 to his name, not one bid has reached the €100,000 threshold since 2009. The buying frenzy appears to have subsided: indeed 2011 generated only 4 auction results above €20,000 versus 7 in 2010. Many of his recently offered lots have also been bought in.

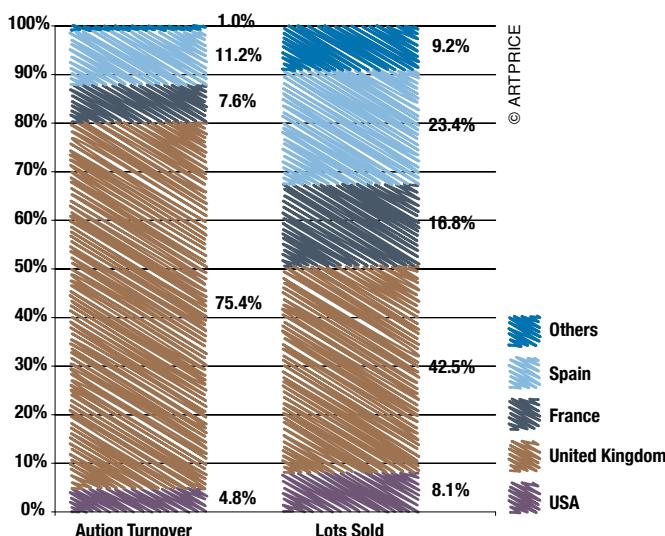
### ***Matthias Weischer. The protégé of David Hockney***

From the same generation, his countryman Matthias Weischer (born 1973) has been in orbit on the international art scene for some years now. Sponsored by the great David Hockney, the artist is primarily concerned with composition and the distribution of space in his paintings, checking their balance using a mirror. Human figures appear only as ghost and shadows lending a strange atmosphere to his works. Less well-known than Meese, his international market is nonetheless better established. Jonathan Meese is the best-selling German artist under 40 in his country but Weisher is the best-selling German artist under 40 in the world. It was not a threshold of €100,000 but that of €300,000 that the artist passed in 2008 at the height of the market. That year (17 October), Sotheby's generated his record of £280,000 (€360,000) in London for his *Untitled* (2002) depicting a forgotten studio where time seems to have stopped.

## THE IBERIAN PENINSULA

The Spanish art market dominates the Iberian peninsula, beating its Portuguese neighbour, which, having been isolated for many decades, is still struggling to find an audience. The difference between these two countries is substantial and clearly visible in terms of Contemporary art events. Madrid's art fair, ARCO, which is itself struggling, is far ahead of Portugal's Arte Lisboa in terms of attendance and international influence. Again, in terms of international prestige, Portuguese artists find it difficult to gain international recognition.

**BARCELÓ Miquel (1957) - Lots sold and auction turnover  
Breakdown by country (2002 - 2011)**



### Spain. Barceló, Muñoz and Plensa dominate

The Spanish market is supported by some big names such as Miquel Barceló (born 1957), Juan Muñoz (1953-2001) or Jaume Plensa (born 1955) who are ranked respectively 2nd, 4th and 43rd in the Top 50 European Contemporary artists classified by auction revenue. From the same generation, these artists are well represented at auction, unlike their compatriots under 40. Against the backdrop of a dire economic situation and rising unemployment (already over 20%), the acquisition of art is less of a priority in Spain at the moment than elsewhere. The mid-range market<sup>1</sup> and that of young artists, logically affected by the crisis, have been in decline for two years. Despite the Spanish authorities' desire to support the market, the best annual revenue figure for an artist under 40 years on the peninsula is that of Dolman Acevedo (born 1975) with only €6,500. On a more global market scale, Nico Munuera (born 1974) leads with a revenue figure of €18,000 made possible by an excellent result of £14,000 (€16,000) on 18 February 2011 at Phillips de Pury & Company in London for a triptych entitled *Badaboom*. Nico Munuera's work is characterized by a sensitive search for minimal constructive elements (shape, colour, materials) resulting in abstract paintings that express

<sup>1</sup> Mid-range market = less than €50,000.

powerful moods and emotion through coloured materials. Currently, his work is mainly presented in Spain; however, his mobility - living between Berlin and Valencia - should enable him to break onto the international market.



**Miquel Barceló, *Faena de muleta* (1990)**  
Mixed media on canvas (160x196cm)  
€3,935,400 Estimate £1,500,000 – 2,000,000  
Christie's, London (United Kingdom), 6/28/2011  
©Adagp, Paris 2012

best-selling Iberian artist under 65 in the world and in the peninsula. His record was also renewed in June 2011 at Christie's in London when his *Faena de muleta* fetched £3.5m (€3.9m). 2011 was a prolific year for the artist with 4 million-plus results, enabling him to make a dazzling leap of 837 places into the Global Top 500 Artists ranked by auction revenue sales. He now holds the 98th place.

Of the same generation, Jaume Plensa - whose works are in a more affordable but nonetheless solid price range - also had a good year in 2011 with two results exceeding the €100,000 threshold for the first time (*Tel Aviv Man XVIII* fetched £100,000, €110,000, on 28 June 2011 at Phillips de Pury & Company in London and *Tel Aviv Man XI* fetched £110,000, €125,000, at Christie's in London on 15 October 2011). As it is primarily his sculptures that generate buyer enthusiasm, his paintings and drawings probably represent interesting purchase opportunities. Jaume Plensa's prices still have some distance to travel before they reach those of his peers Barceló and Muñoz, the only Spanish Contemporary artists present in the Top 500 global artists ranked by auction revenue.

## ***Portugal. Joana Vasconcelos: gradually building up her prices***

Although the Portuguese art market has long been a small and limited market, the quality of the Portuguese scene is remarkable. The internationalisation of trade and the art market has allowed a better projection of Contemporary Portuguese

A timeless quality emanates from the works of Miquel Barceló. The Spanish artist explores fundamental themes: the passage of time and organic metamorphosis. He pummels matter, uses impasto, cuts into the painted layers to which he adds various materials. Barceló was fascinated by André Breton, whose idea of "chance meeting" (of objects and of ideas) certainly inspired his incongruous mixtures of paint and

sand, of ashes and bones. Exhibited for the first time in a Spanish gallery at the age of 17, the popularity of his works developed very early in his career which explains why Miquel Barceló is now the

artists abroad, whose works are joining large public and private collections. However, it is still by exporting themselves that some Portuguese artists manage to climb onto the international stage. Back in the 50s, the renowned Modern artist Paula Rego (born 1935) successfully built her international reputation after moving to England in 1952 to pursue her artistic training. Her auction record was also recorded in London on 28 June 2011 when *Looking Back* fetched £650,000 (€730,000) at Christie's. With few exceptions<sup>1</sup>, the most renowned artists in Portugal are virtually absent from auctions around the world. The Portuguese scene still needs to gain visibility to boost its local market. The center stage of the Portuguese art scene includes internationally recognized names like Julião Sarmento (born 1948) and Pedro Cabrita Reis (born 1953). Indeed in early 2012, Cabrita Reis, a conceptual artist, signed a promising auction debut at Christie's in London on 10 February when his *The Cotton Fabric Paintings # 12*, doubled its high estimate, fetching £15,000 (€18,000).

Still poorly supported, but part of a highly dynamic emerging generation, Portuguese artists could very soon be taking the market by surprise. Joana Vasconcelos (born 1971) is undoubtedly the best example. She began to inspire the market with her participation in the Venice Biennale in 2005. Despite a modest auction track record with only 11 results to her name, her prices are on the right path. Aged just 40, Joana Vasconcelos has been invited to show at the Château de Versailles this year. She already has an auction record of £420,000 (€480,000, Christie's London, 11 February 2010) for her famous monumental Marilyn's high-heeled shoe (*Cinderela*). Her sculptures and installations are part of a process of appropriation and decontextualisation of objects from daily life that she transforms into art. She plays with scale, size, and materials to re-appropriate her selected objects. Considered the most talented Portuguese artist of her generation, her career is booming and the major art collectors who bought her works several years ago were clearly not mistaken. In a wait-and-see art market, the Iberian Peninsula is further evidence that art prices are still subject to a certain geopolitical template. Logically therefore, there are numerous magnificent works of Iberian art that represent very attractive investments.

#### Joana Vasconcelos

*Marilyn (2009)*

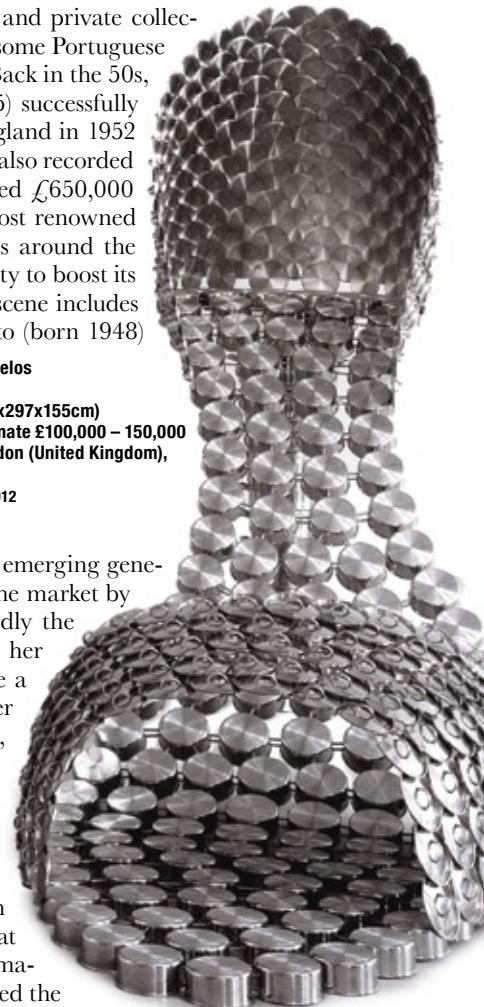
Sculpture (410x297x155cm)

€477,959, Estimate £100,000 – 150,000

Christie's, London (United Kingdom),

02/11/2010

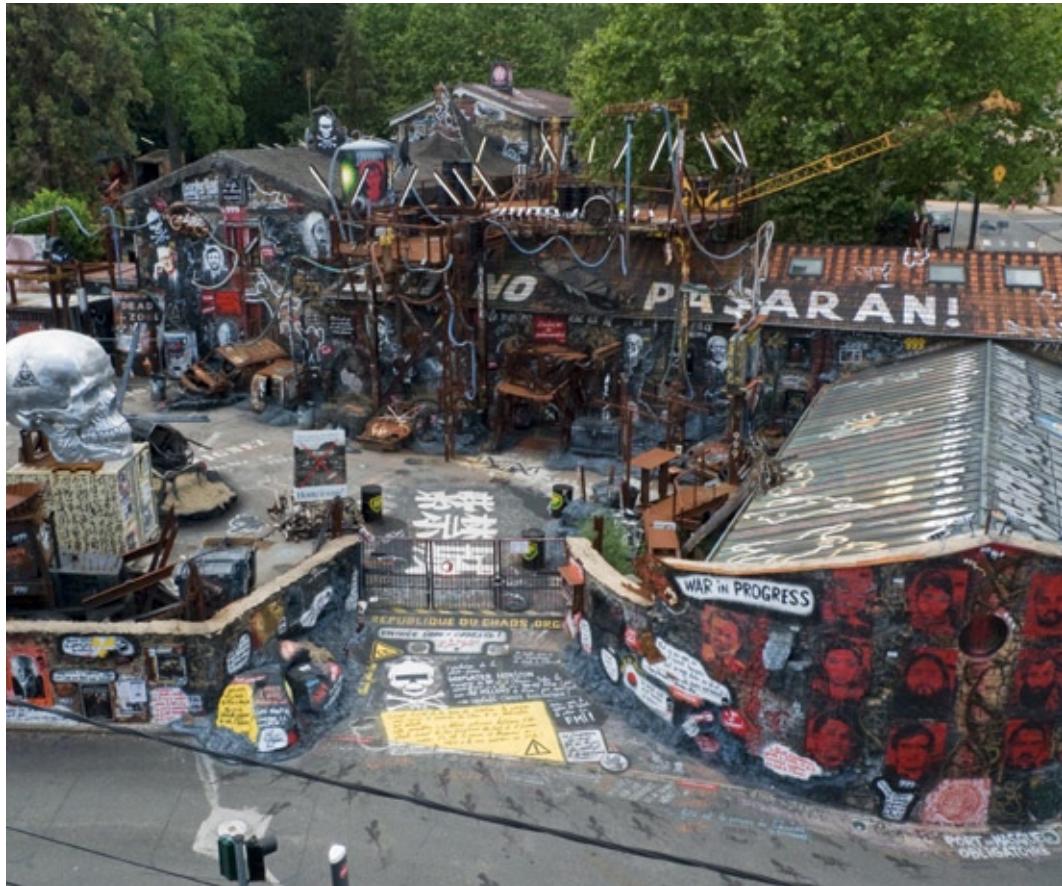
©Adagp, Paris 2012



<sup>1</sup> As mentioned: Julião Sarmento (born 1948), Pedro Cabrita Reis (born 1953), Joana Vasconcelos (born 1971).

# **La Demeure du Chaos, siège social d'Artprice et Musée d'Art Contemporain**

*The Abode of Chaos dixit "The New York Times",  
Artprice's headquarters and Museum of Contemporary Art*



La Demeure du Chaos appelée aussi "Abode of Chaos" dixit le New York Times, est née le 9 décembre 1999 de l'acte conceptuel du sculpteur/plasticien thierry Ehrmann (fondateur et PDG d'Artprice). Il l'a conçue comme une œuvre au noir se nourrissant du Chaos Alchimique de notre XXI<sup>e</sup> siècle, tragique et somptueux dont les braises naissent du 11-Septembre 2001. La Demeure du Chaos est devenue en 11 ans, avec plus de 1 800 reportages de presse écrite et audio-visuelle de 72 pays, une "Factory" unique dans le monde et "sacrée". C'est un musée à ciel ouvert et gratuit, présentant plus de 3 609 œuvres, où convergent chaque année désormais 120 000 visiteurs. C'est aussi le siège social de Groupe Serveur et d'Artprice.

Founded on 9 December 1999 by the conceptual act of artist thierry Ehrmann, "the Abode of Chaos" dixit The New York Times is an "œuvre au noir" inspired by the alchemical chaos of the 21st Century, whose tragic and yet sumptuous embers were ignited on 9/11. After just 11 years – and more than 1,800 press and TV articles in 72 countries around the world – the international art community today recognises the Abode of Chaos as a unique and "sacred" artistic factory. This free open-air museum with more than 3,609 works attracts more than 120,000 visitors each year. Its is the headquarters of Server Group and Artprice.

## **La Demeure du Chaos - Abode of Chaos Musée L'Organe**

69270 St-Romain-au-Mt-d'Or - FRANCE

A 10 mns de Lyon par les quais de Saône, rive droite, direction l'Ile Barbe puis le restaurant Paul Bocuse, continuez toujours le long de la Saône pendant 3 km, puis à gauche St-Romain-au-Mt-d'Or centre. Ouvert les week-ends et jours fériés. Just ten minutes from Lyons along the right bank of the river Saône, follow the directions for Ile Barbe then the restaurant Paul Bocuse, continue to follow the Saône for 3 km, then turn left for the centre of St-Romain-au-Mont-d'Or. Open on weekends and bank holidays

[www.flickr.com/photos/home\\_of\\_chaos](http://www.flickr.com/photos/home_of_chaos)  
<http://www.demeureduchaos.org>  
<http://blog.ehrmann.org/>



**demeureduchaos.org**



ART  
PARIS  
ART  
FAIR  
2012

29 MARS - 1<sup>ER</sup> AVRIL  
GRAND PALAIS

**artprice**™

Artprice.com S.A. | Domaine de la Source, B.P. 69 | 69 270 Saint-Romain-au-Mont-d'Or, France

<http://www.artprice.com> | Tel: +33 (0)478 220 000 - Fax: +33 (0)478 220 606

Artprice.com on Twitter | Tout l'univers d'Artprice : <http://web.artprice.com/video>

Artprice.com est inscrit au SRD Long Only, Nyse Euronext Paris (PRC-ARTF)

Artprice connaît la meilleure performance boursière française  
sur le marché réglementé avec +521 % sur un an glissant.